



L'armée sioniste enregistre de lourdes pertes

Page 6

LA RIPOSTE HYDRIQUE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE EN ALGÉRIE

CITERNES ET EAU DESSALÉE À LA RESCOUSSE



© Photo : D.R

Les Algériens ont trouvé comment assurer leur sécurité hydrique dans le contexte du changement climatique. Chacun a son «château d'eau» directement raccordé à ses robinets. Lire en page 4

ALI AOUN À PROPOS DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE :

«Une base de sous-traitance, un préalable pour un développement des filières industrielles»

Page 2



ÉVALUATION DES ACQUIS DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Belaabed se félicite de la réussite de l'examen

Page 3



RÉUNION INTERMINISTÉRIELLE CONSACRÉE À CET EFFET :

«Les smartphones bientôt fabriqués en Algérie»

Page 2

GHAZA

L'entité sioniste accélère les travaux de création d'une «zone tampon»

L'entité sioniste a donné un coup d'accélérateur aux travaux de création d'une «zone tampon» d'un kilomètre de large dans la bande de Ghaza, le long de la frontière, rapporte le quotidien français "Les Echos". L'entité sioniste «a donné un coup d'accélérateur à ses chantiers d'après-guerre dans la bande de Ghaza comme le prouvent des images satellites» rendues publiques par la compagnie américaine "Planet Labs", affirme le journal. Ces images satellites publiées par une compagnie privée montrent, en effet, l'étendue des travaux entamés par les forces d'occupation sionistes.

DIPLOMATIE

Le Premier ministre reçoit l'ambassadeur de Cuba en Algérie

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a reçu, avant-hier dimanche, l'ambassadeur de la République de Cuba, M. Armando Vergara Bueno, qui lui a rendu une visite d'adieu au terme de sa mission en Algérie, a indiqué un communiqué des services du Premier ministre. Cette rencontre a été «l'occasion d'évaluer l'état et les perspectives des relations bilatérales à la lumière des résultats des entretiens qu'a eus le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, avec le Président cubain, M. Miguel Díaz-Canel, lors de la visite de ce dernier en Algérie en novembre 2022, en vue de dynamiser le partenariat stratégique et la coopération bilatérale dans différents domaines, notamment économique», a précisé la même source.

PALESTINE

Le nouveau gouvernement prête serment

Le nouveau gouvernement palestinien, dirigé par Mohammed Mustafa, a prêté serment devant le président de l'État de Palestine, Mahmoud Abbas, au siège présidentiel à Ramallah. Selon l'agence Wafa, «M. Mustafa a promis que son nouveau gouvernement servirait tous les Palestiniens», soulignant que «la référence politique du gouvernement est l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), son programme politique et ses engagements internationaux, comme l'exige la lettre de mission présentée par le Président Mahmoud Abbas au nouveau gouvernement».

Ali Aoun à propos de l'industrie automobile :

«Une base de sous-traitance, un préalable pour un développement des filières industrielles»

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a assuré que le développement de l'industrie automobile présente des opportunités d'investissement dans les filières liées à la sous-traitance et l'exportation vers les usines automobiles à l'étranger.

Affirmant que des opérateurs locaux sont en train de se positionner dans le domaine de la sous-traitance pour devenir des fournisseurs des industries automobiles dans différents domaines d'activités.

«Actuellement, des centaines d'opérateurs locaux sont en train de se positionner pour devenir des fournisseurs des industries automobiles dans différents domaines d'activités, dont une vingtaine sont en mesure de produire pour le secteur automobile, certains ayant même abouti à un contrat de prestation-fourniture avec des constructeurs automobiles après une phase d'accompagnement-homologation», a-t-il indiqué.

S'exprimant dans les colonnes de la revue "Indjazat", le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique a fait remarquer que parmi cette centaine d'opérateurs locaux, certains ont même abouti à un contrat de prestation-fourniture avec des constructeurs automobiles après une phase d'accompagnement-homologation. Citant, notamment, les constructeurs Renault, Fiat et Soprovi (construction de camions de marque Volvo).

«Le ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique a adopté une stratégie d'accompagnement aux sous-traitants», a-t-il fait savoir. Faisant remarquer que cette stratégie d'accompagnement vise essentiellement la création d'une base de sous-traitance qui constitue un préalable essentiel pour assurer un développement viable pour les filières industrielles, le renforcement de l'intégration des capacités nationales à travers la valorisation des intrants locaux en vue d'assurer la substitution aux importations et l'augmentation du potentiel d'exportation.

La sous-traitance, a expliqué le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, concerne les composants-produits, constitués, a-t-il dit, de siège, de câblage, tapis d'étanchéité, joints d'étanchéité, pièces en plastique, pneumatique, pièces en caoutchouc, batteries,



■ Lors d'une récente intervention au Sénat, Ali Aoun a souligné l'importance de s'appuyer sur le réseau de sous-traitance et de fournir tous les intrants et les composants nécessaires. (Photo:DR)

peinture et solvants, vitrage, sellerie, fuseaux de câbles et pièces usinées.

«Outre les mesures incitatives qui ont été mises en œuvre pour encourager l'activité de sous-traitance,

en faisant bénéficier les constructeurs d'un régime préférentiel et en les exonérant des droits de douanes et de la TVA des composants et matières premières importés ou acquis localement par les sous-traitants dans le cadre de leurs activités, il a été également convenu, la création des 4 bourses de sous-traitance et de partenariat qui ont pour rôle l'accompagnement des entreprises sous-traitantes et la mise en relation d'affaires entre donneurs d'ordres et receveurs d'ordres», a ajouté Ali Aoun.

Lors d'une récente intervention au Sénat, Ali Aoun a souligné l'importance de s'appuyer sur le réseau de sous-traitance et de fournir tous les intrants et les composants nécessaires. Révélant, à l'occasion que 16 opérateurs avaient obtenu des autorisations pour la création d'usines de pièces détachées. Lesquels viendraient s'ajouter aux 300 répertoriés par le ministère de l'Industrie, entre opérateurs locaux et joint-ventures, mais dont une partie seulement répondrait aux normes ISO internationales. Une certification qui leur ouvrirait la voie à la sous-traitance, de manière à devenir fournisseurs de première monte à ces futures usines, ou d'activer dans l'alimentation du marché de la pièce de rechange et de la réparation qui requiert des normes tout aussi exigeantes, comme c'est le cas de certains intervenants avec le réseau Motrio.

Parmi les 16 opérateurs autorisés, a-t-il indiqué, certains pourraient devenir des fournisseurs

Reunion interministérielle consacrée à cet effet :

«Les smartphones bientôt fabriqués en Algérie»

Le thème de la régulation et de l'organisation du marché des smartphones en Algérie à travers l'examen de la possibilité de relancer leur fabrication locale, a été au centre d'une séance de travail conjointe, présidée avant-hier dimanche à Alger par le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, en compagnie du ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi-Triki, et du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, indique un communiqué du ministère de l'Industrie.

Lors de cette réunion, qui s'est déroulée en présence du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, et d'opérateurs économiques actives dans le domaine des téléphones mobiles, «les opérateurs économiques ont présenté différentes expériences en matière d'assemblage des téléphones mobiles dans le cadre des anciens systèmes SKD et CKD, saluant l'expérience acquise au cours de cette période et les investissements réalisés, sachant que les chaînes de production sont prêtes à relancer cette industrie», précise le communiqué. A l'occasion de cette réunion qui s'inscrit dans le cadre de la coordination entre les départements ministériels, le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique a insisté sur la nécessité de recenser toutes les potentialités disponibles en vue de les mobiliser et de conjurer les efforts pour réussir cette initiative.

Pour sa part, le ministre de la Poste et des Télécommunications a affirmé que son secteur ministériel déploie de grands efforts pour moderniser les infrastructures et fournir l'Internet, relevant la nécessité de fournir des téléphones mobiles pour atteindre l'autosuffisance sur le marché local, à condition qu'ils soient dotés des dernières technologies et d'assurer le service après-vente. De son côté, le ministre du Commerce a évoqué «la nécessité de contrôler le commerce extérieur et ce en procédant à une évaluation approfondie afin d'éviter les erreurs antérieures, en particulier celles liées à l'intégration», selon la même source. Les opérateurs présents à la réunion ont exprimé leur satisfaction de la stratégie du Gouvernement visant à relancer cette activité, affirmant leur volonté d'atteindre l'objectif escompté. Il a été également convenu de «poursuivre les rencontres avec les opérateurs économiques pour tracer les grandes lignes du cahier des charges régissant cette activité», conclut le communiqué.

Djamila Sai

REPÈRE

Tourisme:

La 23^e édition du SITEV du 30 mai au 2 juin

Le commissariat du festival du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV) organisera du 30 au 2 mai prochain, la 23^e édition du SITEV 2024, a indiqué, avant-hier dimanche, un communiqué du ministère du Tourisme et de l'Artisanat. Organisé sous le patronage du ministère du Tourisme, ce Salon qui se tiendra au niveau du pavillon central du Palais des expositions (Alger), sera un événement important pour promouvoir la destination touristique algérienne. «Cet événement est un rendez-vous annuel attendu par les opérateurs et les professionnels pour accéder aux marchés touristiques locaux et internationaux, afin d'élargir le cercle des clients et promouvoir leurs produits et leurs offres», ajoute le communiqué. C'est également une occasion pour les opérateurs touristiques de différents pays, y compris les agences de tourisme, les sociétés d'hébergement, d'hôtellerie et de transport et les Start-ups actives dans le domaine de la numérisation et du tourisme, de promouvoir leurs programmes, d'organiser des réunions d'affaires, de conclure des accords de partenariat, d'échanger des expériences et de s'informer sur les nouveautés du tourisme national et international. Le ministère a invité dans son communiqué les personnes intéressées à s'inscrire et à participer aux activités de cet événement via le site-web du Salon: www.sitev.dz, soulignant que le Salon comprendra un riche programme de rencontres organisées par des experts et des spécialistes dans le domaine du tourisme.



de première monte pour les usines de construction automobile du pays, tandis que d'autres pourraient se spécialiser dans la fourniture de pièces de rechange et de services de réparation. Faisant remarquer que la réussite de cette stratégie dépendra de la capacité de ces opérateurs à respecter les normes internationales de qualité et de performance, telles que les normes ISO.

Rabah Mokhtari

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

Le ministre du Commerce, Tayeb Zitouni : «Les mesures prises par le chef de l'Etat ont permis la régulation des marchés durant le Ramadhan»

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a affirmé que les mesures proactives décidées par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour garantir la disponibilité des produits de base, ont permis de réguler les marchés pendant le mois de Ramadhan, indique, dimanche, un communiqué du ministère.

Le ministre a présidé une réunion d'évaluation tenue par visioconférence avec les directeurs régionaux et de wilayas, en présence des cadres centraux, consacrée à l'examen des développements du marché pendant le mois de Ramadhan et l'Aïd El-Fitr, en sus de la présentation des mesures et des politiques prises pour garantir la disponibilité des produits de base «à des prix raisonnables». Dans ce cadre, le ministre a affirmé que «les instructions strictes et les mesures proactives du président de la République visant à garantir la disponibilité des produits de base en autorisant l'importation des viandes rouges et blanches, à réguler les



Le ministre a exprimé confiance en la capacité des cadres et des directeurs à poursuivre leur travail avec le même «enthousiasme et dévouement» pendant la période de l'Aïd El-Fitr. (Photo : D.R)

marchés pendant le mois de Ramadhan, à augmenter la part des minoteries privées en blé, et à multiplier la production d'huile et de sucre, ont contribué à la stabilité du marché pendant ce mois sacré», souligne le communiqué.

Par ailleurs, le ministre a salué «la coopération et la coordination totale» entre son département et les ministères de l'Agriculture et du Développement rural, de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, de l'Intérieur et des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, ainsi que «leur contribution efficace» à la stabilisation des prix des produits de large consommation tout en assurant leur disponibilité.

Il a également loué les efforts des cadres centraux, des directeurs régionaux et de wilayas, ainsi que

des inspecteurs et agents de contrôle, notamment dans la mise en œuvre des politiques et des mesures prises, soulignant l'importance du travail collectif et de la coordination efficace pour atteindre «les objectifs communs au service des citoyens et pour renforcer la stabilité économique et sociale».

Le ministre a exprimé, au terme de la réunion, confiance en la capacité des cadres et des directeurs à poursuivre leur travail avec le même «enthousiasme et dévouement» pendant la période de l'Aïd El-Fitr, appelant à intensifier les efforts pour garantir la disponibilité des marchandises et des biens essentiels aux citoyens durant cette occasion religieuse. Il est à rappeler que lors de son entrevue périodique avec les représentants des médias nationaux diffusée samedi, le prési-

dent de la République a indiqué que les citoyens «affichent de manière générale leur satisfaction de la disponibilité et des prix» des produits, et ce, grâce aux mesures prises à l'avance par les pouvoirs publics en vue de réguler le marché des produits de large consommation, y compris la viande dont le programme d'importation a été lancé quatre mois avant le Ramadhan.

A cela s'ajoutent les initiatives de vente directe, du producteur au consommateur sans intermédiaires, selon le président de la République qui a renouvelé ses remerciements aux représentants des commerçants algériens et au Conseil du renouveau économique algérien (CREA) pour leurs efforts et leur adhésion à la stratégie du ministère du Commerce visant à stabiliser les prix.

Djamila Sai

BRÈVE

Meriem Cherfi :

«L'organisation des 2^{èmes} assises nationales sur l'enfance d'ici à la fin 2024»

La Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, a révélé dimanche à Alger, que la 2^e édition des assises nationales sur l'enfance sera organisée d'ici à la fin de l'année.

Dans une déclaration à l'APS en marge d'un iftar collectif organisé au Centre de prise en charge socio-psychologique de Benthalha en l'honneur des enfants orphelins, Mme Cherfi a précisé que des rencontres régionales seront prochainement organisées en prévision de la 2^e édition des assises nationales sur l'enfance en Algérie.

Elle a par ailleurs rappelé que le projet d'action nationale pour l'enfance, en cours d'élaboration, vise à renforcer les mécanismes et les programmes nationaux mis en place dans le domaine de la protection de l'enfance et ce, en associant les représentants de divers secteurs concernés, de la société civile, d'acteurs dans le domaine de l'enfance ainsi que des experts. Dans le même sillage, Mme Cherfi a mis en exergue les efforts de l'Etat dans le domaine de la protection et de la promotion de l'enfance, notamment à travers l'arsenal juridique et les programmes nationaux mis en place, et les mesures prises.

S'agissant de l'iftar collectif, Mme Cherfi a souligné qu'il s'inscrit dans le cadre des activités solidaires avec les enfants, notamment pendant le mois sacré afin de préserver la cohésion sociale et apporter la joie et le bonheur à cette catégorie.

Agence

Évaluation des acquis de l'enseignement primaire Belaabed se félicite de la réussite de l'examen

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belaabed, s'est félicité, avant-hier depuis la wilaya de Boumerdès, de la réussite de l'examen d'évaluation des acquis de l'enseignement primaire, dont il a donné le coup d'envoi national. Cet examen qui a été lancé l'année dernière, remplace le traditionnel examen de la cinquième, a expliqué le ministre estimant que cette nouvelle expérience, «connaît un succès dans le milieu éducatif en dépit des difficultés enregistrées à son lancement durant la dernière année scolaire».

S'exprimant à l'occasion d'une visite d'inspection des établissements du secteur à travers la wilaya, M. Belaabed a souligné que l'Etat avait assuré tous les moyens pour la réussite de cet examen et pour atteindre ses objectifs, faisant savoir ainsi qu'il se tient cette année «avec une nouvelle approche mais pour les mêmes objectifs», appelant les compétences du secteur en charge de l'organisation de cet examen à son actualisation et à son amélioration. Dans un autre contexte, le ministre a révélé que le nouveau manuel de la langue anglaise de la cinquième année primaire sera bientôt disponible, estimant que la décision d'introduire l'anglais dans le programme de troisième et de quatrième année primaire, «est audacieuse, sage, stratégique et appréciée par tout le monde», d'autant que les résultats obtenus dans cette matière sont excellents.

Au titre de la prochaine rentrée scolaire, «l'enseignement de cette langue sera étendu aux classes de cinquième année», selon le ministre, ajoutant que «cette nouvelle matière sera enseignée sur 3 ans» dans le cycle primaire. Ce nouveau programme qui

a été préparé par le groupe spécialisé pour la langue anglaise et approuvé par le conseil national des programmes, «s'appuie principalement sur l'approche communicative basée sur le dialogue, l'écoute et le développement des compétences en compréhension de l'énoncé et en production orale, en plus de développer les compétences en compréhension de la production écrite».

Pour M. Belaabed, l'Etat mise sur le secteur de l'éducation, qui est stratégique et sensible, comme locomotive de développement de l'Etat et de la société, citant à cet effet le cycle primaire qui a bénéficié «d'importantes réalisations et de profondes réformes».

Le ministre a, par ailleurs, salué le fait d'avoir confié l'Education physique et sportive (EPS) à des spécialistes, avec le recrutement de 12.877 enseignants titulaires de diplômes universitaires, ce qui a eu un impact positif sur cette matière.

A l'entame de sa visite dans la wilaya de Boumerdès, M. Belaabed a écouté un exposé sur le secteur de l'éducation dans la wilaya, puis il a présidé la conférence de wilaya sur les préparatifs de l'examen d'évaluation des acquis, inauguré le lycée Mohamed Laïd Al-Khalifa et inspecté le projet de réalisation d'un CEM dans la localité du Sahel.

Dans la commune de Zemmouri, le ministre a inspecté le projet de réalisation d'un lycée, puis il a posé la première pierre du projet de réalisation d'une école primaire à Thénia et inauguré un groupe scolaire dans la commune d'Ouled Hedadj.

Manel Z.

RÉFORMES

Relance de l'investissement

L'importance de mettre en évidence les réformes économiques soulignée

L'importance de mettre en valeur les réformes économiques liées à l'investissement a été recommandée par des experts et journalistes, animateurs d'une rencontre sur les médias nationaux et l'information numérique, comme mécanismes de décollage économique.

Cette recommandation ainsi que d'autres ont été formulées samedi passé, suite aux débats organisés le 18 février dernier, dans le cadre de cette rencontre tenue à l'initiative du Centre algérien de prospective économique, de développement des investissements et d'entrepreneuriat (Acefide).

Les recommandations lues par le président de l'Acefide, Akram Zidi, en présence du ministre de la Communication, Mohamed Laâgab et de nombreux représentants de ministères, institutions publiques et instances financières et économiques, ont souligné l'importance de poursuivre les efforts déployés dans la mise en avant, par les spécialistes dans le domaine économique et les partenaires sociaux, des différentes étapes des réformes économiques liées à l'investissement et la promotion des acquis dans ce domaine.

Il s'agit également d'œuvrer pour accentuer les canaux de communication entre les intervenants dans le domaine économique à travers une approche participative claire, outre le renforcement des efforts des pouvoirs publics, par une ressource humaine en mesure de contribuer efficacement dans les programmes de développement.

La promotion de la culture juridique et celle de la consultation auprès des opérateurs économiques a également été recommandée.

Les participants à cette rencontre ont aussi appelé à encourager l'émergence d'une presse spécialisée en économie, en mesure de débattre des idées autour des questions économiques et de fournir une information claire qui profite aux acteurs économiques.

Dans ce sillage, il ont relevé l'importance de promouvoir la production audiovisuelle relative au domaine économique et la mise en avant des acquis nationaux à travers des reportages et autres formes de productions. Rappelant que l'Algérie avait opéré un processus de réformes important qui ont donné lieu à plusieurs lois réformatrices, dont les lois sur l'investissement et sur le foncier économique, le président de Acefide a relevé, à cet égard, la nécessaire «intensification des efforts» entre économistes, experts, journalistes, organisations patronales et organismes économiques pour mettre en évidence ces réformes et mettre à jour les informations et les connaissances relatives aux différents secteurs d'activités.

Manel Z.

La riposte hydrique au changement climatique en Algérie

Citernes et eau dessalée à la rescousse

Les Algériens ont trouvé comment assurer leur sécurité hydrique dans le contexte du changement climatique. Chacun a son «château d'eau» directement raccordé à ses robinets. La citerne de secours de grande contenance est incontournable, posée sur le balcon ou à la terrasse, sur le palier près de la porte ou quelque part dans l'appartement, au point où rares sont ceux qui se plaignent de la pénurie d'eau ou de son rationnement sauf quand la fréquence de distribution n'est pas respectée et que la durée de coupure épuise les réserves du «château d'eau» domestique.

Pour la boisson, c'est l'eau en bouteille. Selon un article récent (janvier 2024, <http://www.univ-chlef.dz/revuenatec>), « la consommation des eaux minérales embouteillées en Algérie connaît une certaine croissance ».

L'eau dessalée au robinet

Depuis quelques années, dans plusieurs villes côtières, les Algériens ont de l'eau dessalée au robinet, et à l'avenir, le changement climatique aidant, ils seront encore plus nombreux dans ce cas. Personne ne peut prétendre savoir ce qu'ils en pensent. Aucun sondage d'opinion sur l'eau dessalée n'a été fait.

Les entreprises de distribution d'eau dessalée dans les villes où sont implantées les stations de dessalement, n'ont pas eu à s'expliquer sur la qualité de cette eau non conventionnelle qui, à la différence de l'eau de surface et de l'eau souterraine, vient de la mer et passe par une usine, et non pas du ciel via un barrage ou un forage.

Le Président Abdelmadjid Tebboune insiste sur l'achèvement rapide des usines de dessalement de l'eau de mer le long de la bande côtière du pays, pour l'approvisionnement en eau potable des habitants des wilayas du littoral et des wilayas distantes de 150 km de ces infrastructures.

A la fin 2024, selon les indications données par le ministre de l'Hydraulique, cinq stations de dessalement d'eau de mer d'une capacité de production de 300.000 m³/jour chacune, entreront en production.

Implantées à Cap Djinet (Boumerdès), Cap Blanc (Oran), Koudiet Draouche (El Tarf) et Tighremt (Béjaïa), elles porteront la production à 3,7 millions m³/jour et permettront d'assurer 42% des besoins en eau potable des populations concernées. Actuellement, les 13 stations de dessalement, d'une capacité de 2,1 millions m³/jour, mises en service depuis 2003, fournissent 17% de l'eau consommée en Algérie.

Entre 2025 et 2030, sept autres stations seront réalisées dans les wilayas de Tlemcen, Mostaganem, Tizi Ouzou (2 stations), Chlef, Jijel et Skikda, ce qui portera le taux à 60%, couvert par 25 stations de dessalement au total. Ce nouveau programme sera sans doute confié à l'Agence nationale de dessalement de l'eau de mer (ANDE), récemment créée, qui pourrait prendre ainsi le relais de l'Algerian Energy Company (AEC, créée en 2001 par Sonatrach et Sonelgaz, à parts égales, puis détenue à 100 % par Sonatrach depuis 2018), qui a piloté les programmes de dessalement précédents depuis 2002.

Alors que la réalisation des premières grandes stations de dessalement avait été confiée à des entreprises étrangères, le programme lancé en 2021 implique exclusivement, sous la supervision de l'AEC, des compétences algériennes, notamment deux autres filiales de Sonatrach, la Société algérienne de réalisation de projets industriels (SARPI) et l'Entreprise nationale de canalisations (ENAC), ainsi que le groupe public Cosider. Evidemment, cette algérianisation est un motif de fierté pour les responsables algériens qui ne manquent pas de mentionner la

réduction du coût et du délai de réalisation que cela entraîne, en plus de promouvoir l'outil de production nationale et surtout renforcer la souveraineté nationale dans la sécurité hydrique.

Contrainte de taille : les filtres et les membranes d'osmose ainsi que d'autres équipements, qui forment le cœur des stations de dessalement, sont importés. La démarche d'algérianisation exige, en outre, la formation des techniciens aux équipements des stations pour assurer leur exploitation efficace et optimale.

2002, début de l'ère du dessalement en Algérie

A ce propos, il faut rendre justice au personnel algérien d'une entreprise publique, Hydro Traitement, qui a, dès le début des années 2000, en octobre 2002 précisément, permis aux habitants de Skikda, à 400 km à l'Est d'Alger, d'avoir la primeur de boire de l'eau de mer dessalée grâce à la station qu'ils ont installée en un temps record, aux abords de la plage Ben M'hidi. La capacité de la station était de 5.000 m³/j, une petite goutte dans l'océan des besoins, mais qui avaient suffi à indiquer que l'ère du dessalement, option stratégique dans la nouvelle politique de l'eau, avait bien commencé en Algérie. Sur les 21 stations de petites capacités, prévues dans le programme d'urgence du Gouvernement, décidé en 2002, Hydro Traitement en a installé 13. Son P-dg, Mokhtar Tarakli, plaide déjà pour le dessalement. Ses arguments : «Nous sommes dans une des régions du monde les plus défavorisées en matière de disponibilité hydrique et notre pays ne dispose ni de grands fleuves, ni de grands lacs, ni de grands sites pour abriter les immenses barrages en mesure de stocker l'eau dont on a besoin pour l'alimentation, pour l'agriculture et pour l'industrie» (Les risques écologiques en Algérie. Quelle riposte ? Editions APIC, 2005).

A l'époque, deux banques privées algériennes, Khalifa Bank et la Banque commerciale industrielle d'Algérie (BCIA), inconnues dans la famille de l'eau, avaient senti le filon. Anticipant alors sur la nouvelle loi sur l'eau, elles avaient fait connaître leurs ambitions dans le domaine du dessalement d'eau de mer. La BCIA disparaîtra en août 2003, sans rien réaliser, la Commission bancaire de la Banque d'Algérie ayant décidé de lui retirer l'agrément après constat de sa situation «d'illiquidité et d'insolvabilité financière».

Quant au groupe Khalifa, il avait pu installer, au début 2002, au port de Zemmouri (60 km à l'Est d'Alger), sur un quai de servitude, donc gênant le trafic portuaire, deux stations (2 x 1500 m³/j) ramenées d'Arabie saoudite (pour 200 millions de dollars). Mais l'eau dessalée qui en sortait était de qualité médiocre, imbuvable, avec, de surcroît, une odeur de gas oil, à cause des fuites, dues à la vétusté de l'installation, qui ont mélangé le gas oil, combustible utilisé dans le procédé par distillation en off shore, à l'eau de mer qui était pompée pour être dessalée. Certains avaient dit que les conduites et les vannes immergées avaient été obstruées par les sachets noirs en

plastique. Les stations de dessalement, «don» du groupe Khalifa à l'Algérie, avaient été tellement médiatisées qu'on avait cru qu'il était le seul intervenant dans le dessalement. Khalifa devait «offrir» sept autres stations de dessalement dont quatre importées de Grèce. Evidemment, rien de tout cela n'a subsisté après la disparition de Khalifa Bank, en mars 2003, quand la Commission bancaire a décidé de nommer un administrateur provisoire à sa tête, annonçant le début de la chute de tout le Groupe Khalifa, aussi fulgurante que sa montée en puissance à sa création en 1998.

A l'origine, l'industrie pétrolière

L'expérience algérienne du dessalement date du début des années 1960. Avec le développement de l'industrie pétrolière, des petites unités de dessalement et de déminéralisation ont vu le jour dans les régions d'Arzew, Skikda, Hassi R'mel et Hassi Messaoud. En 1964, une première station de 192 m³/j a été installée à Arzew.

La deuxième, en 1969, avait une capacité de 4.560 m³/j. A l'époque, un certain nombre d'études sur le dessalement ont été lancées par différents secteurs. En 1995, le Gouvernement a approuvé le projet d'installation d'une unité de dessalement d'eau de mer dans le complexe d'Arzew, projet repris et actualisé en 2002, d'une capacité de 25.000 m³/j. Elle devait être couplée à une centrale électrique à cycle combiné.

En 2000, il y avait 43 petites unités de dessalement installées en Algérie, représentant une capacité de 100.000 m³/j. A ce moment, les prévisionnistes estimaient qu'en 2020, les besoins en eau en Algérie seraient d'au moins 11 milliards de m³. Il faudrait, affirmaient-ils, non seulement construire au minimum une cinquantaine de barrages, mais aussi une vingtaine d'unités de dessalement d'eau de mer de 50.000 à 100.000 m³/jour, et surtout rénové des dizaines de milliers de km de conduites d'eau, pour réduire les pertes qui étaient alors de 30 à 50 %.

En 2024, une priorité stratégique

La faible pluviométrie due au changement climatique a fait du dessalement de l'eau de mer, une priorité stratégique des pouvoirs publics, confirmée par les faits. D'abord au plus haut niveau, l'attention particulière accordée par le Président Tebboune à l'option du dessalement se reflète dans ses interventions en Conseil des ministres. Au niveau d'exécution, sur le terrain, tous sont «aux petits soins» avec le programme présidentiel de dessalement, une sorte de mobilisation générale pour lever les obstacles à la réalisation des projets et respecter le délai de rigueur, «avant la fin 2024».

Le ministre de l'Energie et des Mines (tutelle de Sonatrach et de l'AEC), Mohamed Arkab, le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, et les walis concernés, se sont succédé depuis le début de l'année en visites d'inspection sur les sites. Sur place, ils promettent que les cinq stations qui figurent au programme complémentaire du plan d'urgence de l'année 2021 arrêté par le Président Tebboune seront livrées dans les délais fixés Le P-dg de Sonatrach, Rachid Hachichi, pourtant très pris par les préoccupations liées au marché international de l'énergie, pétrole et gaz, principalement, veille également au grain. Il était, tout récemment, dans la wilaya de Béjaïa où il a inspecté le projet de réalisation de la station de dessalement de l'eau de mer de Tighremt, qui est supervisé par l'AEC. Cette station doit couvrir à la fin de l'année les besoins de 3 millions d'habitants de la wilaya de Béjaïa et de localités voisines des wilayas de Bouira, de Sétif et Bordj Bou-Arréridj.

La face cachée

On se préoccupe également de l'«après». Il n'est pas question de reproduire l'expérience négative de la station d'El Mactâa, près de Mers El Hadjadj, à Oran, qui alterne - depuis

sa mise en service en 2016 par l'ex-Premier ministre, Abdelmalek Sellal - les annonces d'un énième «arrêt total» et du «retour à la normale» et, entre les deux, créé des perturbations voire des coupures dans l'approvisionnement en eau.

La station de dessalement de l'eau de mer d'El Mactâa a été réalisée par une société étrangère. Elle devait produire 500.000 m³/j achetés par Sonatrach et l'Algérienne des eaux (ADE), selon la formule take or pay (c'est la capacité de production qui est payée, même si la quantité réellement enlevée est inférieure) sur la base d'un contrat d'une durée de 30 ans.

La wilaya d'Oran devait recevoir 250.000 m³/j et le reste réparti entre les wilayas de Mostaganem, Mascara, Tiaret et Relizane. Avant sa mise en service, son inconvénient était signalé : les rejets de saumures en mer et leur impact sur la flore et la faune marines.

En cours de réalisation, elle, aussi, avait fait l'objet de visites d'inspection ministérielles fréquentes. On racontait qu'avec la station El Mactâa, Oran aurait de l'eau à revendre. Elle était présentée comme une des plus grandes au monde.

Son exploitation a été confiée à un constructeur étranger et la maintenance à une société privée algérienne. Mais, quatre ans après sa mise en service, elle enregistrait «des défaillances répétées» (Liberté 21 mars 2021). Une fois, en novembre 2021, «la cause de l'arrêt forcé de la station était la présence dans l'eau de mer, très agitée ces derniers jours, de quantités importantes de «matière en suspens» qui risqueraient d'obstruer les filtres et mettre en péril l'ensemble de la station» (Le Quotidien d'Oran 9 novembre 2021).

Au début de cette année, mercredi 17 janvier 2024, Rachid Hachichi, P-dg de Sonatrach, était à Oran, «au chevet» de la station El Mactâa. Il a inspecté, de «près», a-t-on précisé, les difficultés entravant son bon fonctionnement, liées à des travaux de maintenance, en particulier pour les membranes filtrantes. «Cette station connaît des problèmes et la Sonatrach va aider à les régler», annonçait-il après un diagnostic de la situation qu'il a qualifiée d'«inacceptable».

Pour lui, «la maintenance est un objectif principal qu'il faut assurer pour permettre à la station de fonctionner de manière stable et continue dans le temps».

Il a promis que le groupe Sonatrach enverrait ses spécialistes, tous corps de métier confondus, pour une assistance technique visant à régler les problèmes existant au niveau de la station de dessalement d'eau de mer d'El Mactâa. La leçon d'El Mactâa est apprise.

Le ministre de l'Energie et des Mines a annoncé la création avec un partenaire étranger d'une société mixte spécialisée dans la maintenance des équipements des unités de dessalement de l'eau de mer, avec, à la clé, le transfert technologique aux entreprises algériennes.

Les défis

Les défis à venir seront à la charge, sans doute, de l'Agence nationale de dessalement de l'eau (ANDE, établissement public à caractère industriel et commercial), qui a pour mission statutaire de «réaliser, d'exploiter et d'assurer la maintenance des stations de dessalement de l'eau et des infrastructures et équipements y afférents, en menant toutes actions et opérations concourant à cet effet». Mission terminée, et accomplie, dans le dessalement d'eau de mer pour AEC ? Pas encore.

L'AEC, qui s'occupe aussi d'énergies renouvelables, est attendue sur une autre priorité : produire l'hydrogène vert en utilisant l'eau de mer dessalée par ses stations.

C'est l'instruction du Président Tebboune : pour la production d'hydrogène vert, recourir aux stations de dessalement, afin d'économiser les ressources en eau conventionnelles.

M'hamed Rebah

L'AEC, qui s'occupe aussi d'énergies renouvelables, est attendue sur une autre priorité : produire l'hydrogène vert en utilisant l'eau de mer dessalée par ses stations. C'est l'instruction du Président Tebboune : pour la production d'hydrogène vert, recourir aux stations de dessalement, afin d'économiser les ressources en eau conventionnelles.

INFO EXPRESS

Groupe «Giplait»

Ouverture de 6 points de vente de produits laitiers à Oran

Le groupe «Giplait» de production de lait et dérivés a ouvert, dimanche, six points de vente dans plusieurs communes de la wilaya d'Oran. La Présidente-directrice générale du groupe «Giplait», Lahlouh Samah, accompagné du wali d'Oran, Saïd Sayoud, et des autorités locales, a présidé la cérémonie d'inauguration de vente dans les communes de Gdyl, Arzew, Bethioua et Bir El Djir (Haï El-Yasmine, Haï En-Nour et Belgaid). Ce projet, qui a coûté plus de 10 millions de dinars et qui a permis la création de 7 postes d'emploi permanents, permettra de fournir plusieurs produits laitiers tels que le lait frais, le lait de vache écrémé, le beurre, la crème de lait et divers types de yaourt et de fromage, selon les explications fournies sur place. Dans une déclaration à la presse, la PDG du Groupe a souligné que l'ouverture de ces points de vente vise à se rapprocher des citoyens, affirmant que d'autres points de vente seront prochainement ouverts à Oran et dans d'autres wilayas. Pour sa part, le wali d'Oran a déclaré que le groupe «Giplait» a augmenté le quota de la wilaya d'Oran en poudre de lait de 20 %, au cours de la deuxième semaine du mois de Ramadhan, ce qui a permis d'améliorer l'approvisionnement de la population de la wilaya en lait subventionné. ■

Ramadhan

L'Association «El-Baraka» lance une caravane de solidarité vers différentes wilayas

L'Association caritative «El-Baraka» a lancé, dimanche à Alger, une caravane de solidarité au profit des familles démunies en direction de différentes wilayas, et ce, dans le cadre de la grande campagne du mois sacré de Ramadhan.

A cette occasion, le président de l'Association, Ahmed Ibrahim, a précisé que cette caravane de solidarité «comprend 15.000 colis alimentaires distribués sur 18 camions et destinés aux nécessiteux et aux familles démunies, notamment les veuves et les orphelins, à travers les différentes wilayas, notamment les nouvelles», soulignant qu'elle «traduit les valeurs d'entraide et de solidarité chez le peuple algérien dans



■ La caravane de solidarité «El-Baraka».

les différents contextes». Il a ajouté que «le choix de lancer cette caravane au début de la dernière décennie de ce mois sacré a été fait pour éviter que ces catégories ne manquent de denrées ali-

mentaires essentielles», soulignant que cela est dû au fait que «le travail des associations caritatives se concentre généralement en début de mois». S'agissant des activités humanitaires et bénévoles, M. Ibrahim a souligné que l'association œuvre sur trois axes à savoir les camps des réfugiés sahraouis, les territoires palestiniens et les démunis à travers l'ensemble du territoire national. ■

Attentat de Moscou

Plus de 130 missions diplomatiques ont rendu hommage aux victimes

La cérémonie en hommage aux victimes de l'attaque terroriste au Crocus City Hall a réuni ce 30 mars des diplomates de pays du monde entier, y compris les États-Unis et des pays de l'Union européenne. La diplomatie russe a fait part de sa «profonde reconnaissance» à l'égard de ce témoignage de solidarité. Ambiance solennelle ce 30 mars, aux abords du Crocus City Hall, où des diplomates sont venus en nombre rendre hommage aux victimes de l'attentat du 22 mars. Après un lâché de ballons blancs, précédé d'une minute de silence, les diplomates se sont succédés pour déposer des fleurs sur le mémorial situé devant la salle de concert détruite par l'incendie. «Les chefs et employés de plus de 130 missions diplomatiques» se sont rendus sur place, soit «plus

de 250 personnes», a annoncé dans un communiqué le ministère russe des Affaires étrangères. «La partie russe exprime sa gratitude aux représentants respectés du corps diplomatique pour leur solidarité avec le peuple russe en ces heures difficiles», conclut le document. Auprès de l'agence RIA Novosti, le ministère a précisé que les ambassadeurs des États-Unis et de certains pays de l'Union européenne «dont l'Allemagne, l'Italie, ainsi que le Vatican» figuraient parmi les diplomates. Se trouvaient également ceux d'Israël, de l'Iran, de la Syrie, de la Palestine, de l'Égypte, du Brésil, de la Bolivie, du Nicaragua, du Pérou, de l'Algérie «et d'autres». Le correspondant de l'agence TASS a pour sa part notamment repéré ceux de Turquie, de Serbie, de Biélorussie, du Maroc ou

encore du Liban. Plus tôt dans la matinée, au même endroit, un office religieux avait été tenu par l'archevêque d'Odintsovo et de Krasnogorsk, avec la bénédiction du patriarche Cyrille. Cérémonie à laquelle ont assisté des parents et amis des victimes de l'attentat, ainsi que des représentants du gouvernement, des bénévoles et des Moscovites. Le 22 mars au soir, des hommes armés ont ouvert le feu dans la salle de concert du Crocus City Hall, situé à Krasnogorsk en proche banlieue de Moscou, avant de mettre le feu à la salle. À la suite de cette attaque terroriste, 144 personnes sont mortes et 551 autres ont été blessées, selon le dernier bilan du ministère russe des Situations d'urgence. ■

Crues exceptionnelles en France

Plus de 200 évacuations, une personne disparue

Plus de 200 personnes ont été évacuées de leurs logements en France, où un kayakiste est recherché, à la suite de fortes crues des rivières dans le centre-ouest du pays depuis samedi, ont rapporté des médias, dimanche. «Il y a malheureusement, à ma connaissance, une personne disparue. Quelqu'un qui faisait du canoé-kayak sur l'un des cours d'eau», a expliqué le ministre français de l'Intérieur Gérald Darmanin, cité par les médias. L'alerte a été donnée samedi vers 16h00 à 10 km de Limoges (centre-ouest) par des témoins qui ont «vu un kayakiste en difficulté» sur la ri-

vière Vienne, selon les autorités. Un peu plus au nord, dans le département de l'Indre et Loire, 154 personnes, dont 73 résidents d'une maison de retraite en bord de cette même rivière sur la commune de l'Île Bouchard, ont été évacuées. Le centre de ce village, totalement sous l'eau, était inaccessible dimanche après-midi, selon les médias. A une dizaine de km de là, à Nouâtre, l'eau est montée de plus de six mètres en 36 heures. Dans le village de Descartes non loin de là, sur la rivière Creuse, l'eau est même montée au-dessus de la crue du 4 mars 1923. Trois communes

étaient en difficulté dans ce département dimanche. Des distributions d'eau potable sont organisées. Dans le département de la Vienne, voisin de l'Indre et Loire au sud, une cinquantaine de foyers ont également été évacués, selon les autorités. Selon les autorités, la rivière Creuse a dépassé la crue historique de 1982 dans la nuit de samedi à dimanche avant d'amorcer sa décrue dans la matinée. Sortie de son lit sur plusieurs dizaines de mètres, la rivière atteignait dimanche matin le sommet des panneaux de signalisation sur les routes menant à La Roche Posay. ■

INFO/EXPRESS

Croissance économique

La Chine pourrait devenir la plus grande économie du monde d'ici 2035

L'économie chinoise pourrait devancer celle des États-Unis pour devenir numéro un mondial d'ici 2035, indique un rapport de l'Institut d'études financières auprès de l'université Renmin de Chine. «Si la Chine maintient la croissance du PIB à la hauteur d'environ 5% du PIB par an au cours de plusieurs années à venir ou au moins de 4% d'ici 2035, la Chine devrait dépasser les États-Unis pour devenir la plus grande économie du monde d'ici 2035», précise l'étude. Les auteurs du rapport, des chercheurs indiens, canadiens, chinois, russes et américains, soulignent que la croissance économique de la Chine est plus importante que celle des États-Unis, le yuan ne cesse de se renforcer, alors que le niveau de son internalisation progresse. «Les pays émergents seront le principal moteur de la croissance économique mondiale dans le futur, alors que leur croissance rapide pourrait doubler le PIB mondial au cours de la décennie à venir», ajoute l'étude. ■

Turquie Ouverture des premiers bureaux de vote pour les municipales

Les bureaux de vote ont ouvert dimanche à 07h00 locales (04h00 GMT) dans l'est de la Turquie pour des élections municipales qui se tiennent à l'échelle du pays, ont rapporté des médias présents à Diyarbakir. Dans les grandes villes comme Ankara et Istanbul et dans l'ouest du pays les opérations de vote commenceront une heure plus tard et s'achèveront à 17h00 (14h00 GMT). Les premiers résultats sont attendus dimanche soir. Près de 11 millions de personnes ont le droit de voter, selon le Conseil électoral suprême. Lors des dernières élections locales en 2019, le Parti républicain du peuple (CHP), principal parti d'opposition, était majoritaire à Istanbul et Ankara. ■

Face à la vaillante résistance palestinienne

L'armée sioniste enregistre de lourdes pertes

La résistance palestinienne avec ses différentes branches militaires, continue d'affronter les forces d'occupation israéliennes sur différents fronts de combat, notamment à Khan Yunis, au sud de la bande de Ghaza. Les médias palestiniens locaux ont rapporté avoir entendu des bruits d'explosions et de violents affrontements entre la résistance et les forces d'occupation dans la zone d'Al-Shahaida et ses environs, à Abasan Al-Kabira, à l'Est du gouvernorat de Khan Yunis.



La résistance palestinienne continue d'affronter les forces d'occupation israéliennes, sur différents fronts de combat dans la bande de Ghaza.

La ville d'Al-Zahra, au nord-ouest du gouvernorat central de la bande de Gaza est le théâtre de violents affrontements entre la résistance et les forces d'invasion, selon le correspondant d'Al-Mayadeen. Dans ce contexte, les Brigades Martyr Izz al-Din al-Qassam, la branche militaire du mouvement Hamas, ont annoncé la destruction d'un char israélien Merkava 4 avec un engin « Shawaz », à l'ouest du quartier de Tal al-Hawa, au sud de Ville de Gaza, a-t-on informé ces dernières 24 heures. Par ailleurs, les Brigades Al-Quds, la branche militaire du Mouvement du Jihad islamique, ont confirmé qu'elles avaient bombardé des rassemblements de soldats d'occupation à proximité du complexe médical Al-Shifa, à l'ouest de la ville de Gaza. Quant à Khan Yunis, les moudjahidines des Brigades Al-Quds ont confirmé, à leur retour des lignes de combat, avoir visé un véhicule militaire israélien avec un obus RPG dans la zone d'Al-Aqqad, à l'ouest de la ville. Dans le quartier d'Al-Amal, également à l'ouest de Khan Yunis, Al-Saraya a ciblé un véhicule militaire israélien avec un missile « Tandum ». Il a également mené une embuscade élaborée contre une force à pied israélienne, composée de 6 individus, laissant ses membres morts et blessés. Les opérations menées par les Moudjahidines des Brigades Al-Quds à Khan Yunis comprenaient également de violents affrontements

avec une force spéciale israélienne à Al-Qarara, au nord-est de la ville, selon Al-Mayadeen. La résistance continuait d'affronter les forces israéliennes pénétrant dans la bande de Gaza, infligeant de lourdes pertes à ses rangs en matériel et en vies humaines, l'armée israélienne a reconnu la mort d'un officier de l'unité « Egoz », en plus des blessés de 16 personnes soldats, dont 6 grièvement blessés, lors d'une bataille contre la résistance à Khan Yunis, dans le sud de la bande de Gaza, vendredi dernier. Dans les détails de la bataille difficile, telle que décrite par les médias d'occupation, la résistance a ciblé les soldats de l'unité israélienne avec un missile RPG en le tirant sur un bâtiment où se trouvait la force, dans le quartier d'Al-Amal, près de l'hôpital Nasser, à l'ouest de la ville de Khan Yunis. Le président américain Joe Biden a déclaré que les pays arabes, dont l'Arabie saoudite, étaient prêts à reconnaître pleinement Israël dans tout futur accord. Dans une déclaration lors d'une campagne de collecte de fonds au Radio City Music Hall de New York, à laquelle ont participé les anciens présidents Bill Clinton et Barack Obama, Biden a ajouté : « J'ai travaillé avec les Saoudiens et avec tous les autres pays arabes, y compris l'Égypte, la Jordanie et Qatar. Ils sont

prêts à reconnaître pleinement Israël. Il a souligné : « Il doit y avoir un plan pour l'après Gaza et il doit y avoir un compromis pour la solution à deux États. Il y a un très grand nombre de victimes innocentes, tant Israéliennes que Palestiniennes, et davantage d'efforts doivent être faits pour acheminer de la nourriture et des fournitures médicales à Gaza », notant que « nous sommes dans une situation où l'existence même d'Israël est en jeu. Il est compréhensible qu'Israël soit si profondément en colère et que le Hamas existe toujours, mais nous devons agir et arrêter les efforts qui conduisent à la mort d'un grand nombre de civils innocents, en particulier des enfants », dit-il. Les progressistes et les membres des communautés musulmane et arabe américaine exhortent l'administration Biden à prendre des mesures plus strictes pour mettre fin aux opérations militaires israéliennes à Gaza. Les tensions se sont intensifiées entre Biden et le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu sur la possibilité qu'Israël envahisse la ville de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, où plus d'un million de Palestiniens se sont réfugiés pour échapper aux bombardements du nord de la bande de Gaza, a-t-on informé. ■

Oké Faouzi

Génocide à Ghaza

La Ligue arabe appelle la Nouvelle-Zélande à reconnaître l'Etat de Palestine

Le secrétaire général de la Ligue arabe, Ahmed Aboul Gheit, a appelé dimanche la Nouvelle-Zélande à reconnaître l'Etat de Palestine, soulignant qu'il s'agit d'une voie vers un règlement pacifique basé sur la solution à deux Etats.

M. Aboul Gheit s'exprimait lors d'un entretien, au siège du Secrétariat général de la Ligue arabe, au Caire, avec le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères de la Nouvelle-Zélande, Winston Peters.

Le porte-parole officiel du Secrétaire général, Jamal Rushdi, a déclaré que la réunion avait porté sur

un certain nombre de questions régionales et internationales d'intérêt commun, notamment la question palestinienne.

A ce titre, il a indiqué que Aboul Gheit a salué la position de la Nouvelle-Zélande rejetant l'agression brutale de l'entité sioniste contre la bande de Ghaza et exigeant un cessez-le-feu immédiat et permanent.

Il a ajouté que le SG de la Ligue arabe a souligné, lors de la réunion, la nécessité de mettre en œuvre la récente résolution du Conseil de sécurité concernant un cessez-le-feu immédiat à Ghaza. ■

Palestine

Installation du nouveau gouvernement dirigé par Mohamed Mustafa

Le nouveau gouvernement palestinien a été installé dimanche soir à Ramallah et dirigé par Mohamed Mustafa, reconduit par le président Mahmoud Abbas. Déjà nommé Premier ministre à la mi-mars, Mohammed Mustafa, économiste, 69 ans, et ancien fonctionnaire à la Banque mondiale à Washington a présenté jeudi dernier un gouvernement de 23 ministres qui ont prêté serment.

Le président palestinien, Mahmoud Abbas, avait, rappelle-t-on, approuvé jeudi dernier par un décret officiel la composition du 19^e gouvernement présenté par son nouveau Premier ministre, Mohammed Mustafa, a rapporté l'agence palestinienne de presse, Wafa.

Le programme du gouvernement fait de l'amélioration de la situation humanitaire une priorité absolue, y compris l'élaboration d'un plan global d'aide et de secours immédiat pour la population de la bande de Ghaza, la reconstruction et

aussi la concentration des efforts dans la stabilisation de la situation financière et ses répercussions sur l'économie.

Le programme comprend également des plans de réforme institutionnelle, de restructuration et de consolidation des institutions, la lutte contre la corruption, le relèvement du niveau des services, la transformation numérique et la restructuration des institutions.

Il axera également à continuer à œuvrer à la préservation des lieux saints chrétiens et islamiques à Al-Qods occupée.

Mohammed Mustafa, également ministre des Affaires étrangères, avait insisté sur la « reconstruction » des territoires palestiniens occupés, principalement la bande de Ghaza, objet d'une sauvage agression de l'entité sioniste depuis le 7 octobre dernier ayant fait plus de 33.000 martyrs et des centaines de milliers de blessés. ■

Ghaza

La résistance mène des combats acharnés dans le centre et le sud de l'enclave

La résistance palestinienne continue d'affronter les forces d'occupation israéliennes, sur différents fronts de combat dans la bande de Gaza, en menant plusieurs opérations ciblant les soldats et les véhicules d'occupation à Khan Yunis, coïncidant avec des affrontements à Madinat Al-Zahra et dans la région d'Al-Mughraqa au centre de la bande de Gaza.

Le correspondant d'Al-Manar à Gaza a rapporté que « la résistance est engagée dans de violents affrontements à Khan Yunis et à proximité du complexe médical Nasser ».

De leur côté, les Brigades Qassam, la branche militaire du mouvement Hamas, ont annoncé avoir visé un char israélien Merkava avec un engin Shawaz, assurant que son équipage avait été tué ou blessé.

Elles ont ajouté que « trois hélicoptères de l'occupation ont atterri pour évacuer les morts et les blessés dans le centre-ville, dans la ville de Khan Yunis, au sud de la bande de Gaza ». En outre, les Brigades Al-Qods, la branche militaire du Mouvement du Jihad islamique en Palestine, ont affirmé que « leurs résistants ont bombardé, avec des obus de mortier, une position de soldats et de véhicules d'occupation, dans l'axe faisant face à l'avancée d'Al-Qarara, au nord-est de Khan Yunis ». À proxi-

mité du complexe médical d'Al-Shifa, à l'ouest de la ville de Gaza, les brigades ont bombardé le quartier général de commandement et de contrôle de l'occupation avec des obus de mortier lourds. En outre, les Brigades Al-Qods ont diffusé des images de préparation d'explosions de missiles et de lancement de ceux-ci vers la colonie de Sderot et les colonies entourant la bande de Gaza, au nord de la bande. Quant aux Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa, après avoir contacté l'un de leurs groupes de combat, elles ont confirmé qu'une force à pied israélienne était tombée dans une embuscade, entraînant la mort ou la blessure de ses membres, notant que les hélicoptères de l'occupation travaillaient pour les évacuer dans la région d'Al-Aqsa, au quartier Balad, au centre de la ville de Khan Yunis.

Dans le centre de la bande de Gaza, les brigades ont déclaré que « leurs moudjahidines ont mené de violents affrontements contre les forces d'occupation et leurs véhicules militaires, dans l'axe visant à repousser l'avancée dans la région d'Al-Mughraqa ». De leur côté, les Brigades de résistance nationale, Forces Omar al-Qassem, branche militaire du Front démocratique de libération de la Palestine, ont annoncé le bombardement d'un rassem-

blement de véhicules d'occupation, au nord-est de Jühr al-Dik, au sud de la ville de Gaza, avec plusieurs obus de mortier.

Ses combattants se sont livrés à de violents affrontements au centre de Khan Yunis et à proximité du complexe médical Nasser, notant qu'ils ont tiré un missile RPG en direction de l'armée d'occupation, et ont fait exploser un engin guidé et tiré un missile Tandum dans l'axe du centre-ville, à Khan Yunis. Dans le cadre de la coopération entre les différentes ailes militaires des factions de la résistance palestinienne, les Brigades des martyrs d'Al-Aqsa et les Brigades d'Al-Qods, dans le cadre d'une opération conjointe, ont détruit une position de véhicules et de soldats d'occupation, à proximité du quartier d'Al-Complexe médical Shifa, avec un barrage d'obus de mortier de 60 mm.

En collaboration avec les Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa – Brigade Liwa Al-Amoudi, les Brigades Moudjahidines, la branche militaire du Mouvement des Moudjahidines palestiniens, ont rapporté avoir ciblé des rassemblements de forces d'occupation à proximité de l'hôpital Al-Shifa, à l'ouest de Gaza avec un certain nombre de missiles. ■

Al Manar

Le Coran

LA PAROLE DE DIEU (ALLAH)

Par Yacine Hadji

« Au 5^e et au 6^e siècle, le monde civilisé était au bord de l'effondrement, car les différentes cultures qui étaient à l'origine de la civilisation s'étaient elles-mêmes écroulées. Or, il n'y avait rien pour les remplacer.

L'Islam ainsi que l'indique clairement son nom consiste essentiellement en la soumission à l'Un, à l'Éternel, principe et fondement de l'être, de notre être, trésor inépuisable, infini de puissance, de richesse ; mais aussi de miséricorde, de bonté et de compassion.

Le message Divin par quoi fut prêchée puis menée au triomphe cette doctrine de la soumission à Dieu (Islam) est précisément le Coran. Il constitue dans son ensemble, un Livre, une Écriture à l'instar des révélations abrahamique, mosaïque, chrétienne, auxquelles il fait suite à un couronnement nécessaire.

Ainsi en même temps qu'un retour à la pure foi monothéiste d'Abraham, le Coran constitue le Livre définitif par lequel se clôt la révélation avant la fin des temps.

L'ultime rappel, suprême avis adressé par Dieu à toute l'humanité comme il y est stipulé expressément, heureuse annonce aux vertueux en même temps qu'avertissement explicite aux superbes, aux impies, aux fourbes aux pervers, le Coran demeure valable en tant que guide spirituel jusqu'au jour de la Résurrection préludent au jugement Dernier, l'un des dogmes fondamentaux de la foi islamique.

«Ceux qui n'espèrent pas Notre rencontre, qui sont satisfaits de la vie présente et s'y sentent en sécurité, et ceux qui sont inattentifs à Nos signes [ou versets], leur refuge sera le Feu, pour ce qu'ils acquéraient. Ceux qui croient et font de bonnes œuvres, leur Seigneur les guidera à cause de leur foi. A leurs pieds les ruisseaux couleront dans les Jardins des délices. Là, leur invocation sera «Gloire à Toi, Ô Allah», et leur salutation: «Salam», [Paix!] et la fin de leur invocation»: «Louange à Allah, Seigneur de l'Univers». Sourate 10 :Younes Versets :7-10 La foi en l'unicité de Dieu, infiniment puissante jointe à l'espérance en l'au-delà, constituent deux piliers fondamentaux de l'enseignement coranique. Il n'est point de salut sans cette référence essentielle à l'invisible que seule la foi permet à acquérir. « Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers. Allah est en vérité avec les bienfaisants. » Sourate 29 :El Ankabout (L'Araignée) Verset :69 Rappeler à l'homme son essence qui est esprit, l'inviter à réaliser lui-même sa promotion dans l'ordre de l'Éternité, voilà le vrai but, le seul objectif vers lequel doit tendre une initiation coranique bien comprise. «En effet, Nous fîmes de ce Coran une œuvre accessible afin qu'il puisse servir de rappel. (1). Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir ? » Sourate 54 : El Qamar (La Lune) Verset :17

Le Coran est une suprême admonition de Dieu à l'adresse des humains abusés



par les appas d'un monde inconsistant. C'est un ultime avertissement en même temps qu'une heureuse annonce des biens éternels qui sont promis aux purs, aux vertueux, aux humbles devant Dieu. La vie immédiate, éphémère ; et vie éternelle se trouvent donc dans le texte du Coran opposées en permanence l'une à l'autre, comme l'enfer et le paradis. Il est une hiérarchie, une échelle des valeurs que le Coran ne cesse d'affirmer hautement. La recherche des biens éternels doit l'emporter sur tout autre souci, sans qu'il y ait condamnation de la vie du siècle, considérée comme un moyen indispensable pour atteindre l'au-delà. Ce monde ou nous vivons semble être déchu de son âme pour avoir égaré toute échelle des valeurs les plus sacrées.

Ce siècle de la vitesse est aussi celui du désespoir, de l'angoisse tragique, du vide décevant des âmes, du néant affreux des consciences. On y voit la négation de tout principe au nom de nouvelles idoles dévoratrices.

«Lorsque les systèmes des valeurs s'écroulent, l'homme ne retrouve qu'une chose, son corps, donc c'est-à-dire la drogue, la violence ; ainsi que d'autres effets négatifs qui deviennent alors des substituts naturels qui l'éloignent de Dieu.» (3)

L'homme rentre dans une période d'anarchie, de chaos moral et de crise aiguë des valeurs, qui sont comparables à ceux du moyen âge des V^e et VI^e siècles qui précédèrent de peu l'apparition éclatante de l'islam, arrivé à point pour refaire un nouveau destin au monde des hommes.

Il n'est qu'un miracle, celui de la foi restaurée, d'une haute spiritualité régénérée pour nous offrir un refuge, contre cette vague du mal, de l'angoisse et de la destruction déferlant de par un monde asservi, dominé par ses fausses divinités.

Le Coran est le véhicule privilégié de la doctrine islamique. L'islam de part son nom ; consiste en la soumission pleine-

ment consentie à Dieu, Maître absolu de l'univers ; principe unique éternel de toute manifestation.

Dans son essence ; l'islam est union avec l'Un, communion ineffable. Il est joie, apaisement, réconfort.

Pour le Coran tout a son aboutissement, sa seule fin en Dieu, donc l'au-delà, seule réalité digne d'égards, le reste n'étant qu'illusion chimérique.

La vie d'ici bas n'est qu'une épreuve transitoire que le coran est loin de négliger ou de sous estimer, car elle est décisive pour le salut final, l'accès au Royaume (El arche) de Dieu. C'est une nécessité pour tout être humain de surmonter les épreuves de cette vie périssable. L'homme rejoint Dieu à travers sa propre humanité. Il n'est point demandé à l'homme un effort excédant ses propres moyens, plutôt limités.

Dieu, tout puissant, est aussi toute bonté, toute miséricorde.

«Nous avons placé ce qu'il y a sur la terre pour l'embellir, afin d'éprouver (les hommes et afin de savoir) qui d'entre eux sont les meilleurs dans leurs actions.» Sourate 18 : El Kahf (La Caverne) Verset :7 Le Coran est de ce fait le message, l'avertissement par excellence à toute l'humanité. Il annonce la gloire promise à ceux qui, par leur vertu, leur piété auront surmonté les tentations de la vie éphémère.

Se soumettre à Dieu, accepter en toute sérénité ses volontés suprêmes et obéir à ses commandements conformes en tout point à notre propre nature, c'est en réside la vraie sagesse, la seule grandeur à la mesure de l'être humain.

C'est au prix de cette patience, qui est confiance indéfectible en Dieu, son seul Seigneur et maître, son seul refuge que le musulman accède assez souvent assez souvent à la félicité.

Le livre sacré expose divers passages, sur la charité, l'amour du prochain, l'altruisme, le don sans réserve de soi-même, de ses biens pour la cause de Dieu ou le service du prochain sont d'autres vertus capitales de l'Islam. Ainsi

que toute conception des biens, de l'argent, du bon usage qui doit être fait. Autant l'usure éhontée, le commerce malhonnête et sans scrupule de l'argent est censuré. Autant aussi l'aumône, les dons généreux, les sacrifices consentis, rien que pour l'amour de Dieu.

Le Coran constitue une école de sagesse, de sainteté, de générosité, de stoïcisme bénéfique, d'optimisme exaltant, régénérateur. Par la discipline morale et spirituelle du coran, discipline à laquelle s'est soumis le Prophète en premier lieu. Cette promotion que le Coran peut réussir sur le plan individuel, l'islam l'a déjà réalisée, par le moyen du Coran, sur le plan de l'histoire, faisant surgir de l'ombre toute une communauté, celle la même que devançant l'histoire, le Coran avait nommée « communauté du juste milieu.»

Cette communauté vit encore après quatorze siècles d'histoires, comprenant entre autres, la nation arabe, ayant toujours pour langue celle là même par laquelle fut révélée la parole de Dieu.

Le Coran n'est, en substance, que le texte intégral, consigné par écrit et transmis in extenso, de la prédiction, toujours actuelle par laquelle les arabes, peuple affligé d'un paganisme étroit et destructeur, furent convertis à la nouvelle foi qui devrait s'imposer en moins d'un siècle à une bonne partie de notre monde.

L'Islam, dernier en date des trois grandes religions Abrahamiques, à point de départ strictement monothéiste, trouva sa première zone d'expansion en Arabie. L'instrument de promotion des Arabes fut le Coran, révélé dans leur langue, pour devenir celui de l'ultime promotion spirituelle et morale de tout le genre humain. Le Coran, bien que d'expression Arabe, est une œuvre, s'adressant à toutes les races humaines sans distinctions.

Y.H
(A suivre...)

INFO EXPRESS

Constantine

Le téléphérique sera remis en service dans les prochains jours

Le téléphérique de Constantine, ayant fait l'objet de travaux de réhabilitation lancés en 2023, sera remis en service dans les prochains jours, a annoncé dimanche le wali, Abdelkhalak Sayouda. Dans une déclaration à l'APS en marge d'une visite d'inspection des projets relevant du secteur de la jeunesse et sport, le même responsable a précisé que les essais techniques de l'ensemble des équipements électromécaniques et des câbles du téléphérique ont été achevés, en attendant l'exploitation commerciale de ce moyen de transport dans les jours à venir. Les travaux de rénovation des installations du téléphérique de la ville de Constantine, réalisés dans le cadre du projet de maintenance et de modernisation de ce moyen de transport, ont été entièrement achevés, a indiqué M. Sayouda qui a mis l'accent sur son importance dans le désengorgement de la circulation au niveau du centre-ville vers les quartiers situés sur les hauteurs de la ville, comme l'Emir Abdelkader, Ziadia et Djebel El Ouahch en passant par le Centre hospitalo-universitaire (CHU).

APS

Chlef

Distribution de plus de 300.000 repas de l'iftar depuis le début du ramadhan

Plus de 300.000 repas de l'iftar (rupture du jeûne) ont été distribués à Chlef, au profit de passants et nécessiteux, depuis le début du mois de ramadhan, a-t-on appris, dimanche, de la Direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS) de la wilaya. «Les trois premières semaines du mois de ramadhan ont vu la distribution de 309.180 repas de l'iftar aux nécessiteux et aux passants, soit une moyenne de 15.000 repas/jour», a indiqué à l'APS le directeur du secteur, Kamel Benredjem, soulignant que ce nombre de repas a été distribué dans 46 restaurants ouverts à travers 23 communes. Le responsable a salué l'élan de solidarité exprimé par les citoyens de Chlef, notamment les jeunes, en matière d'encadrement et de distribution des repas, mais aussi de collecte des aides et des denrées nécessaires à la préparation de l'iftar.

M. Benredjem a aussi assuré le respect des conditions d'hygiène et de santé publique par les initiateurs de ces opérations de solidarité, informant que la commission mixte de wilaya et les cellules de proximité ont programmé, à ce jour, plus de 40 visites d'inspection des lieux et pour s'assurer des conditions de préparation des repas.

Le DASS de Chlef a rappelé, à l'occasion, l'instruction de la wilaya portant interdiction de la distribution des repas de l'iftar aux bords des routes, particulièrement nationales et l'autoroute Est-Ouest, afin d'éviter d'éventuels accidents et de garantir le bon déroulement des opérations de bénévolat.

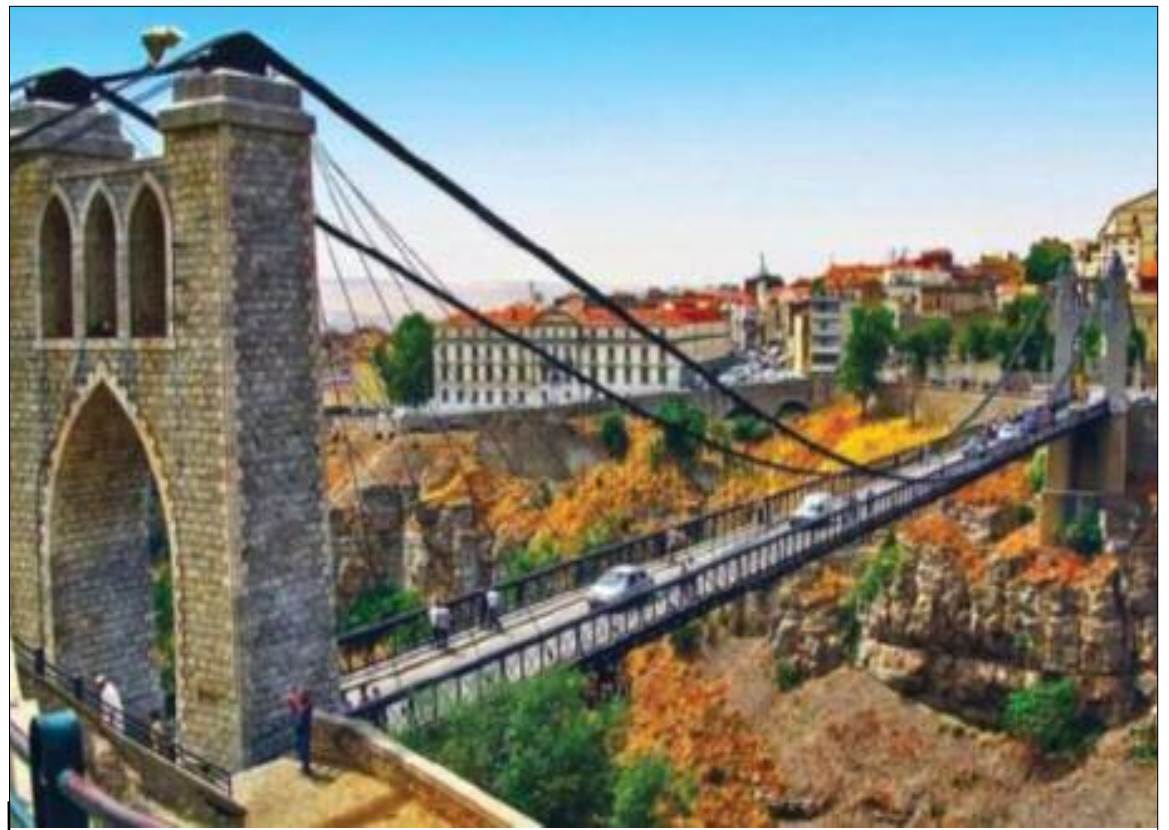
APS

Constantine

Plusieurs projets d'infrastructures sportives à réceptionner à l'occasion de la Fête de l'indépendance et de la jeunesse

Plusieurs projets d'infrastructures sportives et de jeunes seront réceptionnés, dans la wilaya de Constantine, à l'occasion des festivités marquant le 62^e anniversaire de la Fête de l'indépendance et de la jeunesse (5 juillet 1962 -2024), a annoncé dimanche le wali, Abdelkhalak Sayouda.

Il s'agit entre autres de 5 nouvelles piscines, une cinquantaine de stades de proximité et un important pôle sportif situé au chef-lieu de wilaya, a précisé M. Sayouda dans un point de presse, animé en marge d'une visite d'inspection des projets relevant du secteur de la jeunesse et des sports. Le même responsable a fait état également d'une opération de réhabilitation de 8 stades communaux devant être réceptionnés dans les jours à venir, en plus d'un vaste programme de mise à niveau de 8 maisons de jeunes à travers le territoire de la wilaya, dont la réception est prévue dans trois mois. M. Sayouda, qui a mis l'accent sur l'importance de ces projets dans la promotion de l'activité sportive parmi les jeunes et la découverte de nouveaux talents, a indiqué que la wilaya de



Plusieurs projets d'infrastructures sportives et de jeunes seront réceptionnés, dans la wilaya de Constantine, à l'occasion du 62^e anniversaire de la Fête de l'indépendance et de la jeunesse. (photo > D. R.)

Constantine a lancé une importante opération de reconversion de locaux et marchés de proximité inexploités en structures de sports pour les jeunes. A ce titre, M. Sayouda a fait état de l'exemple du marché de proximité inexploité de la commune Messaoud Boudjeriou, reconverti en une salle de sports qui a été inspectée aujourd'hui dans le cadre de cette visite. Des opérations similaires ont été lancées également dans les communes d'El Khroub et d'Aïn Smara, a fait savoir le même responsable qui a réitéré l'engagement des autorités locales à promouvoir le sport et à accompagner les jeunes talents en leur offrant un cadre adéquat pour prati-

quer leurs disciplines sportives.

Au cours de sa visite d'inspection des projets relevant du secteur de la jeunesse et des sports, le wali s'est rendu, notamment aux chantiers du stade communal de la commune de Messaoud Boudjeriou, aux salles spécialisées et omnisports de la commune Hamma Bouziane, ainsi qu'aux projets d'un complexe sportif de proximité, situé à la localité Salah Bey, dans la commune de Constantine, une auberge de jeunes, à Sidi M'cid, une maison de jeunes, à Bab El Kantara, une auberge de jeunes à la cité Boussouf et le pôle sportif de la même cité en plus d'autres projets situés

dans les communes de Aïn Smara et d'El Khroub.

R.R

INFO/EXPRESS

Aïn Defla

72 kg de viandes blanches et rouges avariées et congelées détruites

La police de Boumedfa dans la wilaya d'Aïn Defla conjointement avec avec les intérêts de la direction du commerce a pu saisir et détruire 72 kilogrammes de viandes blanches et rouges congelées et impropre à la consommation humaine au niveau de Kasbarian, dans la municipalité de Bou Medfa, wilaya de Aïn Defla, des poursuites judiciaires ont été ainsi donc engagées contre les contrevenants pour le non-respect des règles de pratiques commerciales et tromperies sur les souhaits légitimes des consommateurs. Les efforts des services de police se poursuivent pour dissuader toutes pratiques non conformes aux usages commerciaux et de la préservations de la santé publique.

Cheikh A.

Alger

Hidaoui visite la Khaima de l'iftar «Marhaba» à la placette El-Kettani

Le président du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui a effectué dimanche une visite à la Khaima de l'iftar «Marhaba», dressée à la placette El-Kettani de Bab El Oued (Alger) par l'association «Hope DZ».

Dans une déclaration à la presse, M. Hidaoui a affirmé que cette visite s'inscrit dans le cadre de l'initiative «Bravo les jeunes» lancée par le CSJ à l'occasion du mois sacré de Ramadhan pour accompagner et encourager les initiatives solidaires et bénévoles chez les jeunes.

A ce propos, le président du CSJ a tenu à saluer les efforts de l'association «Hope DZ» qui

chapeaute, depuis six (6) ans, le plus grand élan de solidarité dans le pays, grâce aux jeunes bénévoles qui œuvrent à assurer la continuité de l'action caritative à travers l'initiative de «la Khaima Marhaba» qui accueille quotidiennement des citoyens de différentes franges de la société.

M. Hidaoui a également évoqué la dernière entrevue du président de la République avec les représentants des médias nationaux, lors de laquelle il a mis en avant la contribution des jeunes algériens à la promotion de l'économie du pays.

De son côté, la présidente de l'association «Hope DZ», Me-

riem Laribi, a précisé que «la Khaima Marhaba», d'une superficie de 1.500 m², accueille pas moins de 1.400 visiteurs par jour parmi les voyageurs et les familles démunies.

Le CSJ avait annoncé, début Ramadhan, le lancement de l'initiative «Bravo les jeunes» visant à accompagner et encourager les actions de bienfaisance chez cette catégorie.

Cette initiative permettra, également, de «s'enquérir des suggestions et préoccupations des jeunes bénévoles», afin de mieux appréhender «les défis auxquels fait face l'action bénévole sur le terrain».

décryptages

Féminicide

Concept genre, tendance ou tendancieux ?

À l'époque antique déjà Platon soulignait que « la perversion de la cité commence par la fraude des mots ». Son quasi contemporain philosophe chinois, Confucius, écrivait « Lorsque les mots perdent leur sens, les gens perdent leur liberté ». À notre période contemporaine, la classe dominante occidentale, faute de révolutionner les forces productives atones pour nourrir sa population, transforme constamment sa sémantique pour alimenter le peuple en souffrance de termes euphémistiques censés moderniser la société. Illusoire moyen lexical littéralement créatif pour tenter de perpétuer son système en pleine déliquescence.



Le féminisme victimaire finirait par tomber dans les oubliettes sociétales

Ainsi, pour mystifier le peuple, la classe bourgeoise occidentale fabrique à profusion de nouveaux termes afin de doter la vétuste réalité effroyablement délabrée d'un langage prétendument moderne. Cette novlangue a pour dessein de reconfigurer la même misère par l'esthétisation lexicale, de régénérer artificiellement la même réalité par le badigeonnage terminologique. Au lieu de soigner les maux elle préfère créer de nouveaux mots, pour maquiller linguistiquement la réalité, travestir lexicale l'existence. Cette chirurgie esthétique lexicale tente de redonner une nouvelle jeunesse à une réalité tailladée par les injustices sociales, entaillée par la lutte des classes.

Ce n'est pas le lieu ici d'inventorier l'ensemble des néologismes euphémistiques, souvent inventés pour atténuer ou mystifier une réalité effroyablement épouvantable. Pour détourner la réalité, contourner un problème, la classe dominante se paye de(s) mots. Elle préfère dire « croissance négative » pour éviter le terme de récession. « Technicienne de surface » au lieu de femme de ménage. Facteur se dit aujourd'hui « préposé aux postes ». L'aveugle un « non-voyant », le sourd un « non-entendant », un coiffeur, « un visagiste capillaire », un chômeur, un « demandeur d'emploi ». Le terme bourgeois a été banni du langage (car il fait sale : effectivement le bourgeois est moralement sale).

Proletaire est devenu une honte, une insulte (on avait « salaud de pauvre », aura-t-on bientôt « canaille de proletaire » ?).

Dernière lubie des lexicographes du sérail journalistique et universitaire, l'invention du terme « féminicide » pour qualifier les assassinats de femmes par leurs conjoints. Camus avait écrit que mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde. Les mots ne sont jamais neutres, plus particulièrement de nos jours où le discours dominant ne manque pas d'imagination pour redorer son « blason lexicographique ».

Ainsi, par la grâce d'une opération lexicale « genrée » on est passé de la qualification de crime conjugal ou passionnel à l'appellation « féminicide ». Or ce néologisme n'a aucune valeur : ni juridique, ni scientifique, ni philosophique, il s'agit d'un concept idéologique. Il apparaît pour la première fois à la fin du 20e siècle sous la plume des sociologues et militantes féministes.

Que désigne en vérité ce nouveau vocable ? Le terme « féminicide » est apparu dans les années 1970 avec la doctrine féministe anglo-saxonne. Mais c'est en 1992 qu'il fut véritablement théorisé dans son sens actuel dans

l'ouvrage de référence de deux féministes, Diana Russell et Jill Radford, qui publièrent le livre *Femicide, The Politics of Woman Killing* (en français : « L'Aspect politique du meurtre des femmes »). Confectionné avec le mot femme et le suffixe « -cide » (du latin caedere, qui signifie tuer), ce néologisme désigne le meurtre d'une femme « en raison de son sexe ». Ce mot « féminicide » ne figure pas dans tous les dictionnaires du fait de sa définition controversée. Au reste, le concept n'existe pas en droit pénal. Le droit utilise le concept d'« homicide conjugal » (du latin homo désignant le genre humain) pour caractériser ce type de crime, commis aussi bien par le conjoint ou la conjointe.

En vérité, le vocable féminicide est une notion idéologique : un concept sociétal. Ce genre de théorie est construit sur (par) la théorie du genre. Le mésusage du concept féminicide est manifeste.

Amorcée ces trente dernières années, cette entreprise de fabrication idéologique conceptuelle s'est appuyée sur une abondante littérature sociologique néo-féministe. Pour légitimer l'usage du concept de « féminicide », des psychanalyses et des sociologues intellectuellement émasculés et politiquement castrés prétendent que les motivations profondes des meurtres commis par un homme ou une femme seraient diamétralement distinctes.

Comme le certifient doctement certains idéologues universitaires féministes : Si « les hommes tuent pour garder les femmes, les femmes tuent pour se débarrasser des hommes. Il y aurait donc deux profils complémentaires de criminels passionnels : le macho féminicide et la femme battue qui tue. Dans l'enchaînement des faits, tout commence par la violence masculine... ».

Indirectement, ces auteurs perpétuent les stéréotypes de la femme faible, vulnérable, soumise, toujours victime de la violence masculine en raison de sa faiblesse congénitale (voire du fait de sa complaisante résignation à la violence endurée avec son masochiste acquiescement). Mais surtout, du fait de sa sensibilité infantile, elle serait incapable de commettre des violences (sic), encore moins de se muer en meurtrière, sinon pour se défendre contre le méchant homme machiste. C'est une éternelle victime que la société doit protéger, au même titre qu'un enfant.

Dans la société capitaliste occidentale surprotégée, prétendument émancipée, quand on parle de la femme, c'est toujours comme un être singulier, une personne infériorisée, aliénée, fondamentalement différente de

l'homme (toute ressemblance avec le monde musulman, pourtant fustigé pour sa misogynie, n'est pas fortuite). Ironie de l'histoire, le meilleur allié du patriarcat, c'est le néo-féminisme, qui perpétue les mêmes stéréotypes phalocratiques (encore présents dans les pays islamiques). Quoi qu'il en soit, si le concept de féminicide existe depuis plusieurs décennies, il n'a pas la même acception idéologique propulsée par les féministes jusqu'aboutistes. Il recouvre une réalité complexe et mouvante. Selon l'OMS (l'Organisation Mondiale de la Santé), le féminicide est défini comme le meurtre d'une ou plusieurs femmes du fait de sa condition féminine. Dans l'optique criminologique de l'OMS, le concept inclut également les homicides commis par une femme sur une autre femme en raison de la qualité féminine de la victime. En l'espèce, le sens n'est pas restrictif. Contrairement à la définition tronquée et dévoyée des féministes doctrinaires, réélaborée dans les laboratoires médiatiques communautaristes pour servir leur propagande victimaire. Aussi, selon l'acception objective de l'OMS, le féminicide se définirait comme un meurtre perpétré par tout homme misogyne et phalocrate qui voue une haine inexpiable aux femmes.

On a affaire à une espèce de psychopathe mû par un instinct pathologique de massacrer la gent féminine. On est loin du conjoint qui, à la suite d'une annonce de rupture conjugale ou autre motif, par désespoir commet l'irréparable : tuer sa femme (qu'il a aimé des années durant, comme il avait aimé auparavant d'autres femmes).

Contrairement aux assertions féministes pétries d'idéologie misandre, il s'agit en l'espèce d'un crime passionnel, qu'aux États-Unis on désigne sous l'appellation de violences domestiques (les hommes sont aussi victimes de cette violence). Rappelons que, selon le dictionnaire Le Robert, le terme misandre désigne « une femme qui a de la haine ou du mépris pour les hommes ».

Force est de constater que, dans une optique manichéenne où les femmes sont toujours des victimes et les hommes des oppresseurs, l'usage du terme féminicide est employé et encouragé par les féministes pour singulariser ces homicides, discriminer ces crimes. Selon ce féminisme bourgeois, parler de féminicide, c'est transformer un fait divers en fait social. Cette lecture « genrée » d'un homicide est une entreprise idéologique destinée à assigner un caractère social, de surcroît spécifiquement féminin, à un fait divers sociétal. Cette lecture genrée dégénérée est le pendant

inversé de la conception dominante consistant à réduire les phénomènes sociaux et politiques éminemment humains à des faits divers sociétaux insignifiants. De fait, par cette entreprise de manipulation idéologique féministe, on politise un fait divers mais on dépolitise un fait social. Voire on l'ignore.

Pour preuve : que des millions de femmes soient réduites à la misère, exploitées dans les entreprises, doivent élever durement seules leurs enfants, en d'autres termes qu'elles meurent socialement à petit feu du fait du système capitaliste « prolétaricide », n'offusquent aucunement les féministes bourgeoises. Pour ces féministes la cause de ces millions de femmes assassinées socialement ne mérite aucune attention, aucun débat, aucun combat. Elles préfèrent prendre plaisir à s'adonner aux idéologiques ébats. Pour ces féministes, l'ennemi, c'est l'homme et non pas le capitalisme. « Le mâle, c'est l'absolu mal ». C'est la raison pour laquelle le capital aime et protège ce type de féminisme misandre. Paradoxalement, par leur action d'essentialiser les meurtres des femmes, leurs mobilisations exhortant les pouvoirs publics à protéger les femmes, à voter des lois spécifiques pour les femmes, ces féministes perpétuent le schéma patriarcal qui infériorise et infantilise la femme. Par leur politique féministe essentialiste, elles détachent les femmes de la communauté humaine universelle pour les assigner à des statuts particuliers inférieurs, réduites à une minorité à protéger du fait de leur supposée faiblesse congénitale. Ce féminisme bourgeois cultive une politique victimaire. En réalité, ce néo-féminisme outrancier, favorisé par le capital, s'intègre dans le processus de désagrégation de la communauté humaine en de multiples segments : ethniques, religieux, communautaires, identitaires, dans le dessein de briser l'élément essentiel social, l'appartenance de classe. En lieu et place de la lutte des classes sont ainsi favorisés la lutte des races, les conflits de religions, la guerre des sexes, les tensions communautaires. Pour le plus grand profit du capital qui peut continuer à nous livrer sa guerre sociale en paix.

Dès le début de notre siècle, les dérives du féminisme avaient déjà été dénoncées par Elisabeth Badinter, dans son ouvrage *Fausse route*. Dans ce livre, publié en 2003, elle fustigeait le « féminisme guerrier », la guerre des sexes, le féminisme misandre, victimaire. Aujourd'hui, les féministes instrumentalisent les violences conjugales. Les violences faites aux femmes sont devenues l'arme du féminisme punitif. Sur ces violences résiduelles, elles assènent leurs argumentations victimaire. À chaque meurtre d'une femme tuée par un homme, les féministes brandissent leurs accusations flanquées de leurs immanquables revendications pécuniaires.

En effet, dans le dessein de réclamer financièrement public et subventions privées, le féminisme « martyrologique » a besoin d'assombrir la condition conjugale réservée aux femmes par les hommes. Pour vivre pécutiairement, il a surtout besoin de victimes pour ne pas succomber à la mort associative lucrative. Faute de victimes médiatiquement « visibilisées », le féminisme victimaire finirait par tomber dans les oubliettes sociétales. Ainsi, derrière le discours de dénonciation de la violence sexiste, outrancièrement instrumentalisée, s'affairent des associations féministes financées généreusement par les fonds publics, autrement dit par l'argent du contribuable.

A suivre...
Khider Mesloub

MASCARA

OUVERTURE DE LA 28^{ÈME} ÉDITION DES JOURNÉES DE THÉÂTRE POUR ENFANTS

La 28^e édition des journées du théâtre pour enfants a été ouverte, dimanche à la maison de culture «Abou Ras Ennaciri» à Mascara, sous le slogan «Tous nos enfants solidaires avec la Palestine».

La journée d'ouverture de cette manifestation, organisée à l'initiative de la maison de la culture, à l'occasion des vacances de printemps et du mois sacré de ramadhan, a été marquée par la présentation de la pièce «L'histoire est une fin en soi», produite par le Théâtre régional de Mascara, écrite et réalisée par un ensemble de cadres de ce théâtre.

Les événements tournent au tour d'un recueil de contes issus du patrimoine populaire, présentés par le narrateur cheikh Badreddine et contenant des représentations à caractère éducatif et visant à sensibiliser les enfants à l'entraide, au travail bien accompli et à l'acte de confiance et autres valeurs morales.

Cette œuvre a été présentée sous forme d'ombres chinoises en tant que première expérience entreprise par le Théâtre régional de Mascara. Le programme de cette édition d'une semaine comprend la présentation d'un bouquet de pièces théâtrales, dont «Les Enfants» de l'association des jeunes pour le 4^e Art de Mascara, «Le Roi sage», de l'association des arts du chant «Chatha El arab» de Sidi Bel Abbes et «Rafik, le héros de la bande dessinée» de l'Association des activités des jeunes du futur de Mascara, selon les organisateurs. La maison de la culture a également programmé, à l'occasion, des portes ouvertes sur les ateliers de Mascara, dont certains sont sur le dessin, les travaux manuels artistiques, la photographie et la bibliothèque pour enfants, outre l'organisation de deux concours du meilleur dessin et de la meilleure «petite histoire» ciblant les enfants adhérents à ces ateliers.

R.C.

Prix du «meilleur poème en éloge au Prophète Mohammed» (QSSSL)

Distinction des lauréats de la 2^e édition

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji a présidé, dans la nuit de dimanche à lundi à Alger, la cérémonie de clôture de la 2^e édition du concours du prix «du meilleur poème en éloge au Prophète Mohammed», organisée par le ministère, à l'occasion du mois de Ramadhan, en collaboration avec l'Etablissement public de télévision (EPTV).

La cérémonie de clôture s'est déroulée au Palais de la Culture «Moufidi Zakaria», en présence du ministre de la Communication, Mohamed Laagab, du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, et du président du Conseil supérieur soufi en Palestine, Mohamed Abdelkrim Nadjem, en sus des cadres et représentants de divers ministères et instances publiques.

Le Jury de cette édition a décerné le premier prix au poète Nadir Tayyar de la wilaya de Constantine dans la catégorie Fasih (poésie classique), tandis que la deuxième place est revenue à Ahmed Boufathta de Jijel, et la troisième place au poète Khalil Abbas de Tébessa. Dans la poésie du genre Malhoun le premier prix est revenu au poète Kouzi Farouk de la wilaya d'El Meghaier, le deuxième prix au poète Sas-



sou Ahmed de la wilaya de Tiaret et le troisième au poète Kacem Chikhaoui de la wilaya de Tissemsilt. La jury de ce concours a également été distingué à cette occasion. Lancée, début février dernier, à l'initiative du ministère de la Culture et des Arts, cette 2^e édition du concours du «meilleur poème en éloge au Prophète Mohamed (QLSSSL)» était ouverte à tous les poètes

algériens, dans les catégories Fasih et Malhoun, à condition que le poème soit inédit, écrit pour le concours et jamais publié auparavant.

Le concours s'est déroulé en (4) tours pour le grand Prix dans chaque catégorie, Fasih et Malhoun, sous la supervision du jury, présidé par l'universitaire Ali Melahi et composé de Mecheri Benkhalifa, Lakhdar Felous, Boulerbah

Othmani et Khaled Chahlal. La cérémonie de clôture a été ponctuée par des chants religieux glorifiant le prophète (QLSSSL), interprétés par les troupes, palestinienne de madih «Ahabab el Mostafa», créée en 2006 dans la ville de Naplouse, et algérienne «El Baha» de Boussaada.

R.C

13^e Festival national du Chaâbi

Quatre finalistes passent la dernière épreuve



Quatre candidats au 13^e Festival culturel national de la chanson chaâbi, issus de Béjaïa, Blida et Ain Defla, ont passé dimanche soir à Alger, les épreuves finales de ce concours annuel dédié à la chanson populaire devant un jury de professionnels.

Accueillie à l'Auditorium du Palais de la Culture Moufidi-Zakaria, qui abrite depuis jeudi la 13^e édition de ce concours, la quatrième soirée, marquant la fin des compétitions de 17 finalistes, a mis en compétition 4 candidats de Béjaïa, de Blida et d'Ain Defla. Accompagnés par un orchestre composé d'instrumentistes chevronnés, sous la direction d'El Hadi El Anka au piano, fils d'El

Hadj M'hamed El Anka, précurseur de la chanson chaâbi, les finalistes ont rendu, chacun, une pièce du genre devant un jury de professionnels.

Soumises à l'appréciation du jury, présidé l'artiste Mustapha Bouafia, les prestations des candidats ont été saluées par un public nombreux, venu assister à cette avant-dernière soirée du festival. Première à monter sur scène, Larabi Lamia (Blida) a interprété dans le mode Sihli, «Ya ghorbati fi bled ennas» (dans la gamme Do), une pièce du défunt Cheikh El Yamine (1947-2019), grand nom du chaâbi et élève de cheikh El Anka, pour enchaîner avec «ya dzair nti hbiti», rendue avec une

voix présente et étoffée. Belkacem Kadri (Béjaïa), autre finaliste de ce concours, a, pour sa part, choisi de rendre «El Khezna lkbara», une pièce du patrimoine algérien de Sidi Lakhdar Benkhelouf, chantre de la poésie populaire algérienne, reprise par de grands noms du chaâbi dont Amar Ezzahi.

Lui succédant, Nacer Amarani (Ain Defla), a participé à ce concours avec «Ya rassi nawassik» du parolier et compositeur algérien Zerrouk Deghefali (1951-2008).

Nabil Bounzou (Béjaïa), a quant à lui, enchaîné avec «Had el khatem», une pièce du regretté Mohamed El Badji (1933-2003) rendue dans une ambiance festive et conviviale.

A l'issue de la compétition, la soirée s'est poursuivie avec l'artiste Karim Melzi qui a gratifié le public d'un programme comprenant du «qcid» et des pièces célèbres du répertoire musical algérien. Dans la première partie, l'artiste a interprété des textes de Lakhdar Benkhelouf pour enchaîner avec un «m'khiless» de Zerrouk Daghefali. Pour la seconde partie du programme «hors compétition», Karim Melzi a rendu des chansonnettes dont «Falastine ethawria» de Mohamed El Badji, dédiée à la Palestine et à son

peuple résilient et résistant face à la machine de guerre sioniste. Dédiée à Cheikh Menouar (1913-1971), la 13^e édition du Festival national du chaâbi prend fin lundi soir lors d'une cérémonie, marquée par un hommage aux artistes Abderrahmane El Kobbi et Kamel Bourdib, grandes figures du chaâbi, seront rendus pour leur contribution à la préservation de la chanson chaâbi. La cérémonie sera également marquée par la remise des prix lauréats.

Un total de 17 candidats sélectionnés des différentes wilayas du pays dont plusieurs voix féminines, participent à cette 13^e édition.

Le jury décernera quatre distinctions dotées de récompenses financières d'une valeur de, 300.000 DA pour le premier prix, 150.000 DA pour le deuxième, 100.000 DA pour le troisième et 50.000 DA pour le prix spécial du Jury, en plus d'un instrument musical (Mandole du cheik), en guise d'encouragement.

Organisé depuis 2006, le festival culturel national de la chanson chaâbie, vise à préserver ce patrimoine musical en formant de jeunes talents capables de le perpétuer.

R.C

WA Tlemcen

Performance «inédite» du gardien de but

→ Le gardien de but du WA Tlemcen, Yasser Lahbab, s'est illustré à nouveau en offrant à son équipe, qui évolue en Inter-régions de football, la qualification aux quarts de finale de la coupe d'Algérie après avoir arrêté les cinq tirs au but de l'adversaire la JS Azazga, samedi soir au stade du 1^{er} novembre de Tizi Ouzou (2-2 a.p.).



La «prouesse» de Lahbab est inédite.

(Photo > D. R.)

La «prouesse» de Lahbab est inédite dans l'histoire de l'épreuve populaire, lui qui s'était déjà distingué dans la même opération des tirs au but face à la JS Saoura (Ligue 1) lors du tour permettant au «Widad» de valider son billet pour le tour suivant. Les «Zianides», relégués en fin de saison passée au troisième palier, signant une deuxième rétrogradation de rang après avoir connu le même sort en Ligue 1 à l'issue de l'exercice 2021-2022, se sont contentés d'un seul essai réussi au cours de cette série des tirs au but, l'oeuvre du joueur Benfoula, après en avoir raté quatre. Mais cela a suffi à leur bonheur pour

se qualifier au prochain tour de la compétition où ils ambitionnent d'y aller le plus loin possible, même si leur priorité est d'accéder en Ligue 2, a indiqué leur entraîneur Kheireddine Kherris. «La place du WAT n'est pas dans l'inter-régions. Cette compétition de la coupe d'Algérie a montré que nous avons un bon potentiel, sauf que nous avons raté notre départ en championnat, ce qui nous a valu d'être distancés d'emblée par les équipes de la tête du classement», a-t-il expliqué. Mais les protégés de l'ancien latéral droit de

la sélection algérienne des années 1990 ont réussi à revenir dans la course à l'accession dans le groupe Ouest que dominant, depuis le début de cet exercice, l'IRB El Kerma et le MC Saïda. Ils sont désormais troisième au classement avec 39 points, accusant un retard de 9 unités sur l'IRBK. Cependant, la formation de l'Ouest du pays compte un match en moins face au Nasr Es-Senia, 15^e et avant-dernier au classement, qui s'il elle venait de la gagner réduirait à six points l'écart sur le leader avant 11 journées de la fin du

championnat. «Naturellement, notre priorité va vers l'accession, mais comme notre club a des traditions dans cette épreuve coupe, nous allons tout faire pour y aller le plus loin possible», a ajouté le coach du WAT. Néanmoins, le tirage au sort n'a pas été clément avec les Tlemceniens qui auront à affronter, lors des quarts de finale, le leader de la Ligue 1, le MC Alger, le 14 avril prochain, de s'arc-bouter dans son jardin préféré du stade 5-Juillet à Alger. Une mission très difficile qui attend les camarades de l'excellent portier Lahbab, sauf que ces derniers «n'auront rien à perdre pour l'occasion, ce qui leur permet de jouer libérés de toute pression», assure encore leur premier responsable technique. Pour rappel, le WAT compte dans son palmarès deux trophées de coupe d'Algérie gagnés lors des saisons 1997-1998 et 2001-2002 respectivement au même adversaire le MC Oran et avec le même résultat dans les deux matchs (1-0). Cette équipe a également atteint la finale de l'épreuve à trois reprises au cours des exercices 1973-1974, 1999-2000 et 2007-2008.

R. S.

EN DEUX MOTS

Gel des championnats de jeunes et féminins pour le reste du mois de Ramadhan

La Fédération algérienne de football a décidé de geler les championnats de jeunes et féminins pour le reste du mois de Ramadan, indique dimanche l'instance fédérale sur son site officiel. «Cette mesure concerne les ligues régionales, ligues de wilayas ainsi que la ligue féminine», a précisé la FAF, soulignant que cette décision entrera en vigueur du 1^{er} avril 2024 jusqu'au 3^e jour de l'Aïd El Fitr. «Toutefois, cette décision ne s'applique pas aux championnats de la «Réserve», de la Ligue 1 et de la LNFA», a-t-on ajouté. Par ailleurs, la Fédération algérienne de football rappelle aux ligues concernées qu'elles doivent garantir le bon déroulement des rencontres en assurant la présence obligatoire de la sécurité, d'une ambulance et d'un médecin. Ces conditions doivent être remplies avant le coup d'envoi de toute rencontre, quelles que soient les catégories. «La responsabilité de l'arbitre et du commissaire au match est pleinement engagée en cas de non-respect de ces directives», souligne la FAF. Enfin, l'instance fédérale exige l'application stricte et le suivi précis de ces instructions.

Éliminé de la coupe

Le MCO «jettera toutes ses forces» en championnat

→ Le MC Oran va désormais jeter toutes ses forces en championnat de Ligue 1 de football pour éviter la relégation après avoir perdu son deuxième challenge de l'exercice en quittant, samedi soir, l'épreuve de la coupe d'Algérie dès les huitièmes de finale suite à sa défaite sur le terrain de l'US Biskra (1-0). «Notre objectif premier cette saison est d'assurer notre maintien parmi l'élite. Nous aurions souhaité aller loin dans cette épreuve coupe, sauf que certains paramètres nous ont joué un mauvais tour», a déclaré l'entraîneur adjoint

du MCO, Aïssa Kinane, à la presse à l'issue du match. En fait, les «Hamraoua» évoluent depuis un bon bout de temps à chaque fois avec un effectif décimé, en raison des blessures à répétition dont sont victimes les joueurs. Pour le déplacement de Biskra, le staff technique a dû se passer encore des services de plusieurs éléments clés, à l'image de Naamani, Guenina et Benguerina. «Nous avons aussi ménagé certains éléments qui étaient présents avec nous à Biskra car ils ne se sont pas rétablis totalement de leurs blessures.

On avait craint qu'ils rechutent, alors que nous avons le plus besoin d'eux en vue de la suite du championnat», a expliqué le membre technique. La «guigne» des blessures a encore une fois frappé le club oranais dans ce match de coupe, puisque son gardien de but titulaire, Boukrit, a quitté le terrain en début de la deuxième période, laissant sa place à Hammadi, un portier de l'équipe réserve qui n'a pas été chanceux en concédant le seul but de la partie quelques instants après son incorporation. «Nous ne devons pas être affectés

par cette élimination, car la chance a souri à l'adversaire dans un match caractérisé par un fair-play total. Nous sommes dans l'obligation de vite réagir en championnat», a encore insisté l'ancien joueur de la formation d'El-Bahia. Le MCO, qui a gagné quatre trophées de coupe d'Algérie dont le dernier remonte à 1996, occupe la 15^e et avant-dernière place (19 points) au classement de la Ligue 1, synonyme de premier potentiel reléguable. Cette équipe accuse un retard d'une seule unité sur le 14^e, l'ES Ben Aknoun, après 21 journées de compétition.

Lille

Des nouvelles rassurantes d'Adam Ounas après sa blessure

→ L'attaquant international algérien de Lille Adam Ounas, a pris un coup violent sur le genou sur un contact avec un adversaire lensois, dans le derby du nord de la 27^e journée du championnat de France de Ligue 1 de football, alors qu'il venait d'entrer en jeu pour remplacer Edon Zhegrova (77^e), a indiqué son coach. Selon l'entraîneur du club lillois Paulo Fonseca, l'ailier algérien ne souffre de rien de grave et devrait être d'attaque lors de la prochaine rencontre face à l'Olympique de Marseille. «Honnêtement, Adam Ounas n'a vraiment pas de chance», a assuré Paulo Fonseca en conférence de presse. «Il était très bien ces derniers jours. Je pense qu'il aura récupéré pour le prochain match». Un autre

responsable nordiste a confirmé à la presse locale, qu'il n'y avait pas d'inquiétudes à se faire pour Ounas. L'international algérien est attendu auprès de ses partenaires rapidement pour préparer la venue de Marseille vendredi prochain. Adam Ounas n'est resté que neuf minutes sur la pelouse du stade Pierre-Mauroy avant de rentrer prématurément au vestiaire (86^e). Et on a cru dans un premier temps à une énième rechute. L'ailier algérien enchaîne les allers et retours à l'infirmerie depuis son arrivée au LOSC, l'été 2022. Pour rappel, Ounas n'avait pas été retenu par le nouveau sélectionneur national Vladimir Petkovic pour le tournoi "FIFA Serie 2024" qui s'est déroulé du 22 au 26 mars 2024.

→ Le judoka algérien Mohamed El Mehdi Lili a été éliminé dimanche matin du tournoi international «Grand Slam d'Antalya», après sa défaite au premier tour des plus de 100 kilos, contre l'Ukrainien Yevheniy Balyeskyy. Le médaillé d'or des derniers Jeux Africains à Accra (Ghana) a été versé dans la Poule (C) de sa catégorie de poids, où le tirage au sort l'avait opposé à Balyeskyy qui a souffert devant l'Algérien dans un combat acharné ayant duré près de quatre minutes. La veille, le tirage avait été un peu plus clément avec sa compatriote Belkadi Amina, ayant été exemptée du premier tour dans la Poule (D) des moins de 63 kilos. La native de Tlemcen, également médaillée d'or aux derniers Jeux

africains à Accra, avait fait son entrée en lice directement au deuxième tour, contre la Sud-coréenne Kim Jisu, contre laquelle elle a fini par s'incliner. Lili et Belkadi étaient les seuls représentants algériens dans ce prestigieux tournoi, qui met en jeu des points dans la perspective d'une qualification olympique. Organisé du 29 au 31 mars en Turquie, le Grand Slam d'Antalya a drainé la participation de 628 judokas (355 messieurs et 273 dames), représentant 93 pays, des cinq continents. Avec 45 judokas engagés (25 messieurs et 20 dames), la Turquie était le pays le mieux représenté dans ce tournoi, au moment où certaines nations, comme l'Uruguay, n'y ont engagé qu'un seul athlète.



Quotidien national d'information. Édité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.

Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 020.06.45.89 Fax : 020.06.45.41

Compte bancaire : CPA 103 400 089711. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune. Rédacteur en chef : Radia Zerrouki Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : SIO. Constantine : SIE Diffusion centre : SEDICOM. Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 020.06.42.04 Fax : 020.06.45.41 E-mail : ln98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : ln98publ-cite@yahoo.fr

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité»

Agence L'ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz

Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct
Lille

Des nouvelles rassurantes d'Adam Ounas après sa blessure

le match à suivre football
Éliminé de la coupe

Le MCO «jettera toutes ses forces» en championnat

Neghiz

«Bensebaïni sera prêt dans trois mois»

Quarts de finale aller de la Coupe de la Confédération

L'USMA perd au Nigeria et fragilise la suite

La tenante du titre, l'USM Alger s'est mise en difficulté en s'inclinant à Uyo au Nigeria contre Rivers United (1-0) ce dimanche à l'occasion des quarts de finale aller de la Coupe de la Confédération au stade international Godswill-Akpabio. Une défaite qui ne secoue pas pour autant ses supporters.

L'entraîneur usmiste espagnol Juan Carlos Garrido, qui reste sur une belle série de cinq succès de suite, toutes compétitions confondues, espérait puiser dans leurs ressources en ce mois sacré de Ramadan, pour revenir avec une victoire. «Nous ferons tout pour gagner ce match, bien que sur le plan de l'effectif, l'USMA sera privée des services de son capitaine et défenseur Zinedine Belaïd, suspendu, alors que le milieu défensif Oussama Chita, est en convalescence après une intervention chirurgicale», avait déclaré le coach des Rouge et Noir, qui avait déjà remporté la Coupe de la Confédération à deux reprises : en 2014 avec Al-Ahly du Caire, et en 2018 sur le banc du Raja. «C'est dire que moralement, toute l'équipe était psychologiquement armée pour...» et d'enchaîner : «Nous sommes en lice sur trois fronts, l'équipe a montré de l'engagement et une grande motivation, on va jouer notre va-tout dans chaque compétition».

C'est sous une forte chaleur qui frôle les (36°C) que les Usmistes ont fait leur entrée sur un terrain où il était impossible de tenir plus de 90' en plein Ramadhan, avant que la pluie ne



L'USM Alger s'est mise en difficulté.

(Photo > D. R.)

fasse son apparition en fin de partie. Les Rouge et Noir ne réussiront pas à dompter la chaleur pour pouvoir équilibrer, synonyme de limiter la casse pour le match retour. Ce résultat, très défavorable en l'absence du fameux but à l'extérieur, oblige les Usmistes à renverser la vapeur dans une semaine à domicile au retour.

Une chance reste toujours solide et qui peut se concrétiser lors du match retour dans une semaine à Alger, le dimanche 7 avril prochain au stade olympique du 5-Juillet à Alger (22h00). Le but victorieux des Nigériens a été inscrit dès la 10^e minute par Augustine Okejepha d'une frappe puissante à l'entrée de la surface de

réparation serait-elle en forme pour remonter sur l'estrade du trophée et de ne pas se laisser piéger et quitter le bateau à un moment où la terre est en vue ? L'USMA devra renverser la situation pour espérer se qualifier pour les demi-finales de la Coupe de la CAF pour la deuxième année d'affilée.

En cas de qualification, le club algériens affrontera le vainqueur de la double confrontation entre Abu Salim (Libye) et le RS Berkane (Maroc). Le match aller de cette demi-finale se jouera à Alger, tandis que le match retour aura lieu en déplacement.

Les hommes de Juan Carlos Garrido ont été touché par un tir égal à une

force d'un missile qui est allé mourir au fond des filets des Rouge et Noir. L'auteur de ce tir n'est autre que Augustine Okejepha, sur un corner joué astucieusement (10^e).

«La victoire est amplement méritée pour les locaux qui ont dominé sur toutes les statistiques. Rivers Utd a eu 69% de possession, 30 tirs dont 7 cadrés. Quand à l'USMA, elle a tenté 10 tirs dont un seul a été cadré en plus d'une possession de 31%», estime News Africa.

H. Hichem

Canal + sport 360 : Newcastle - Everton à 20h
Canal + foot : West Ham - Tottenham à 20h

La Der
Neghiz : «Bensebaïni sera prêt dans trois mois»

Le défenseur international algérien du Borussia Dortmund (Div.1 allemande de football) Ramy Bensebaïni, touché au ligament interne du ménisque droit, va revenir sur les terrains dans trois mois, a affirmé l'entraîneur adjoint de l'équipe nationale de football Nabil Neghiz. «Nous regrettons tous cette blessure, mais le destin en a voulu ainsi. Il ne s'agit pas d'une blessure grave, mais une rupture partielle du ménisque, il sera prêt dans trois mois. Le plus important est de bien se soigner et revenir rapidement à la compétition, car on a besoin de ses

services en vue des prochaines échéances», a indiqué Neghiz samedi soir sur le plateau d'une émission sportive de la Télévision nationale. Le défenseur polyvalent des «Verts» s'est blessé lors du match amical Algérie-Bolivie (3-2), disputé vendredi dernier au stade Nelson-Mandela de Baraki, comptant pour la 1^{re} journée du tournoi FIFA Series-2024 organisé en Algérie du 18 au 26 mars. Quarante huit heures plus tard, il a été libéré du stage par le staff technique national, dirigé par le nouveau sélectionneur bosnien Vladimir Petkovic, afin de pour-

suivre les soins dans son club. Le joueur formé au Paradou AC est d'ores et déjà forfait les deux prochains matches de la sélection nationale en juin prochain, à domicile face à la Guinée et en déplacement face à l'Ouganda, dans le cadre respectivement des 3^e et 4^e journées des qualifications de la Coupe du monde 2026. Bensebaïni (28 ans) s'est engagé cet été avec Dortmund pour quatre saisons, en provenance de l'autre club allemand le Borussia Monchengladbach, qu'il avait rejoint en 2019 en provenance du Stade Rennais (Ligue 1/ France).